

- 2 - « M.O.C. » VUS AU SOL OU A PROXIMITÉ.
- 4 - « M.O.C. » DANS LE CIEL DE FRANCE. — EN AMÉRIQUE LATINE.
- 6 - « M.O.C. » DANS LE CIEL D'Australie, D'EUROPE, ET DES U.S.A.
- 8 - UN CONTE VRAISEMBLABLE : J'AI RENCONTRE UN ÊTRE EXTRA-TERRÊTRE, par André BOUGUENEC.
- 9 - DEUX APPELS DE DÉTECTEURS. — RESEAU DE DÉTECTION DES « M.O.C. ».
- 10 - LE RETOUR DU CHRIST (suite), par R. VEILLITH.
- 12 - QUELQUES REFLEXIONS SUR NOS RELATIONS AVEC L'ANIMAL, par R. FOIN.
- 13 - EXTRAITS DE LA COSMOGONIE D'URANTIA : LE SEJOUR DE JESUS A ROME.
- 15 - LE DÉTECTEUR DE « M.O.C. » « GEOS ». — APPEL AUX LECTEURS DE LA COSMOGONIE D'URANTIA.
- 16 - PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 23 JUILLET AU 23 SEPTEMBRE 1966, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Numéro: 2,40 F.

Abonnement:
Voit
dernière pageFondateur
R. VEILLITH

PROBLÈMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES, ASTRONOMIE, HYGIÈNE, ALIMENTATION RATIONNELLE, TRAITEMENTS NATURELS, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITÉ, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

NOTRE IDÉAL

« Vivre dans la contemplation du beau, dans la poésie de la Nature et de l'art, dans l'esthétique du pur, dans la recherche du Vrai, du Beau et du Bien, quelle vie pourrait être supérieure à celle-là ! Ce fut la vie de Socrate, de Platon, de Marc-Aurèle, de Galilée, d'Emmanuel Kant, de Raphaël, de Mozart. Je n'en ai pour ma part, jamais ambitionné d'autre. »

Camille FLAMMARION, dans ses « Mémoires »

Nous n'aurions pas cru, lorsque « Lumières dans la Nuit » a été fondée il y a près de 9 ans, qu'une vue des choses telle que l'exprime Camille FLAMMARION dans cette citation, puisse encore avoir un grand écho parmi les hommes de cette fin du 20^{ème} siècle, vivant au sein d'une société bien peu propice à l'épanouissement d'un véritable Idéal élevé.

Mais nos lecteurs sont en train depuis quelques mois de nous en administrer une preuve concrète. L'avalanche sans précédent d'un courrier qui nous submerge est là ; nous savons désormais par les innombrables lettres reçues, que notre Idéal est partagé entièrement par un grand nombre d'âmes enthousiastes. Chacun nous exhorte à continuer à aller de l'avant, à ne pas laisser s'éteindre le flambeau porté par notre revue, à poursuivre indéfectiblement la route merveilleuse. Une lettre reçue de Gap ces derniers jours résume et reflète bien l'état d'esprit de nos lecteurs que nous découvrons dans presque tous leurs courriers ; en voici quelques lignes : « Lumières dans la Nuit est un journal merveilleux et nous vous félicitons de sa sagesse profonde ; grâce à votre œuvre aussi extraordinaire qu'insolite, nos esprits s'ouvrent à l'Infini, notre conception du monde et de la vie se transforme et nos perspectives se trouvent libérées de tout horizon humain : tout est plus grand... tout est plus beau... tout est plus simple aussi entre l'homme et l'immensité cosmique. Vous nous apportez la joie de chercher, de mieux comprendre, par conséquent de mieux vivre et nous vous en sommes sincèrement reconnaissants. Merci. » En reproduisant ces quelques lignes, nous avons surtout voulu que tous nos lecteurs sachent vraiment quelle vive joie et quel grand bonheur nous ressentons en recevant de si belles et si vraies pensées ; et il est bon que ceux qui rédigent des articles et études pour notre revue ne l'ignorent pas, puisqu'ils sont les artisans de cette ouverture d'esprit.

Nous aimerions répondre à chacun individuellement ; certes, cela serait possible, mais en sacrifiant notre revue ; or nous savons que nos abonnés ne souhaitent pas cela. C'est donc un très grand merci de reconnaissance que nous exprimons ici à tous ceux qui soutiennent notre effort avec un tel élan. Comme nous faisons fonction aussi bien de directeur, que de secrétaire, trésorier, ou rédacteur, il n'est pas possible de procéder autrement présentement, malgré les offres d'aide que nous parviennent, et qui ne peuvent être prises en considération du fait de notre situation géographique

éloignée de grands centres. Mais, nous voyons poindre le jour où, du fait que nous sommes de plus en plus nombreux à poursuivre contre vents et marées la tâche qui nous tient à cœur, « Lumières dans la Nuit » deviendra un centre d'intérêt beaucoup plus puissant qu'elle ne l'est actuellement. Nous avons de nombreuses idées pour une approche toujours plus précise de la vérité sur tel ou tel sujet, mais manquons des moyens nécessaires à ces réalisations.

Nous savons que la question des « M.O.C. » tient tout particulièrement à cœur à nos lecteurs, comme à nous également ; aussi continuerons nous à consacrer une très large place à ce problème capital. Déjà, nous savons avec certitude que notre Terre est mystérieusement visitée par des êtres inconnus de nous ; il reste à découvrir le pourquoi de ces visites qui se multiplient. Il nous appartient d'émettre des hypothèses en l'occurrence ; c'est pourquoi notre revue se doit d'aborder avec audace des chemins nouveaux. Certes, il peut paraître étrange à certains que tel ou tel sujet soit abordé ici ; nous demandons, dans chaque cas considéré, à ceux qui peuvent être un peu étonnés de notre choix, de nous apporter la preuve de notre erreur ; inlassablement, nous sommes prêts pour toute discussion saine, sans polémique.

Déjà, le chemin parcouru ensemble a été prodigieusement intéressant ; nous avons la certitude que la suite de notre voyage commun sera d'une qualité encore supérieure. Nous pressentons qu'après avoir peiné et lutté pour voir clair dans notre époque ténébreuse, nous allons découvrir peu à peu le sens de tant d'énigmes qui se posent à notre esprit.

Déjà le voile paraît se lever. Notre époque est probablement celle d'un grand rendez-vous de l'Histoire de notre humble planète.

**LA PÉRIODE DES VACANCES EST LA MEILLEURE
POUR LA PROSPECTION. JUSQU'À FIN SEPTEMBRE
1966 TOUT NOUVEL ABONNÉ POUR UN AN RECEVRA
GRACIEUSEMENT
2 NUMÉROS DÉJÀ PARUS, DE SON CHOIX.**

"M.O.C." VUS AU SOLOU A PROXIMITÉ

ATERRISSAGES EN AUSTRALIE
DES VILLES ENTIÈRES à la recherche des traces
des soucoupes volantes

par John DICKSON

TULLY — Queensland — Samedi — Comme on nous l'annonce, deux nouveaux « nids de soucoupes volantes » ont été découverts dans la région de Tully.

Les trois « nids » découverts sont des emplacements circulaires, avec des roseaux secs écrasés, entourés de roseaux verts et frais.

C'est en grands titres et sur de longues colonnes, avec photos à l'appui, que les journaux australiens ont publié des rapports détaillés sur le phénomène des « nids de soucoupes ». La figure montre un « nid » dans une zone marécageuse, près de Tully.

Des centaines de curieux se sont mis à la recherche de nouveaux « nids ». La police et les autorités de la ville sont dans l'embarras.

Le premier « nid » a été trouvé dans un marécage, par un planteur de bananiers de 27 ans, M. Georges Pedley déclara qu'il avait vu une soucoupe volante comme enveloppée de vapeur, alors qu'elle s'élevait de cet endroit, mercredi.

Les deuxième et troisième « nids » furent découverts par M. Tom Warren et M. Hank Penning, au cours d'une promenade autour de la lagune de Horsehoe. M. Warren est un planteur de canne à sucre de Euramo, et M. Penning est instituteur à Tully.

SON HISTOIRE

Le premier « nid » avait un diamètre d'environ neuf mètres. Les roseaux écrasés sont couchés dans le sens des aiguilles d'une montre, et entourés de roseaux verts et debout. La police est d'avis que, si quelque machine avait circulé sur le sol, et produit ces empreintes circulaires, elle aurait également laissé des traces dans la végétation environnante. Or, celle-ci est intacte.

M. Pedley m'a raconté, aujourd'hui, l'histoire de son observation d'une « soucoupe volante ».

« ...Si quelqu'un m'avait demandé, il y a cinq jours, si je croyais aux soucoupes volantes, j'aurais ri et pensé que de tels gens sont des imbéciles... », dit-il.

« Mais aujourd'hui, je le sais très bien, j'ai effectivement vu un vaisseau spatial. Que personne ne vienne me persuader que c'est le fruit de mon imagination.

« Je conduisais mon tracteur, MERCREDI (date ?) vers 9 heures du matin, sur les terrains d'un voisin, pour rentrer à mon exploitation agricole, quand j'entendis un fort sifflement qui dominait encore le bruit du tracteur. C'était le même bruit que celui fait par l'air qui s'échappe d'un pneu crevé ; mais les pneus du tracteur étaient intacts ; je continuai donc ma route.

« Tout d'abord, je ne me préoccupai pas de ce bruit, mais tout-à-coup, je vis un énorme vaisseau spatial s'élever à grande vitesse, à environ 25 m de moi, d'un marécage nommé Horsehoe Lagoon.

« Il avait une couleur bleu-gris, avait environ huit mètres de largeur et trois mètres à peine de hauteur. Il tournait à une vitesse extraordinairement élevée, tout en s'élevant d'environ 20 m presque verticalement, puis fit un léger mouvement vers le bas et monta rapidement dans le ciel.

Il volait à une vitesse fantastique, en direction S.O. et disparut en quelques secondes. Je ne vis ni hublots, ni antennes », dit M. Pedley « et ni dans l'engin, ni en dehors aucun signe de vie ne se manifestait ».

M. Pedley déclare qu'il ne voulut d'abord parler de cela à personne, parce qu'il pensait que personne ne le croirait...

RECHERCHES ULTERIEURES

« Mais, sur mon chemin de retour vers Tully, je rencontrai ce soir-là, Albert Pennisi à qui appartient le terrain sur lequel j'avais vu la soucoupe volante. Il me crut immédiatement et me raconta que, depuis une semaine, il rêvait qu'une

soucoupe volante atterrissait sur son terrain. Il ajouta que, le matin, vers 5 h. 30, son chien fut tout-à-coup très excité, et se précipita en direction de la lagune. »

« M. Pedley dit qu'il alla ensuite à une station d'essence et raconta à trois personnes ce qu'il avait vu. »

« — Alors les moqueries commencèrent. Ils étaient persuadés que je n'avais pas mes esprits à moi, et me le dirent. »

M. Pedley alla avec eux sur le terrain, montra l'étrange emplacement circulaire, et décida d'informer la police.

Le JEUDI, deux curieux, MM. Tom Warren et Hank Penning firent une promenade autour de la lagune, et découvrirent les deuxième et troisième « nids ». L'un d'eux semblait déjà vieux de quelques jours ; l'autre, à quelques pas de là, était récent. Ils étaient à environ six mètres du premier, mais se trouvaient cachés par d'épaisses broussailles. Le nid le plus récent n'a qu'un diamètre d'environ 2 m. 50. Les roseaux y étaient couchés à plat, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, alors que, dans le premier, ils le sont dans le sens des aiguilles d'un montre.

Un autre mystère fut encore découvert : Un espace carré, couvert de chiendent (1) d'environ 1 m. 20 de côté, et situé à environ un mètre du premier nid, avait été coupé à la hauteur de la surface de l'eau.

(Traduit par J. LUDWIG, en allemand, d'après l'article « THE SUN HERALD », Australie, du 23 janvier 1966.)
Publié aussi par UFO-NACHRICHTEN de Mars 1966.)

(Re-traduit en français par
Jean VUILLEQUEZ.)

N.D.T. :

(1) Il s'agit probablement d'une plante aquatique ressemblant au chiendent.

ATERRISSAGE AU CANADA

Au CANADA, un adolescent de 13 ans, Charles COZEMS de HAMILTON, aurait non seulement vu, mais touché l'une de ces machines. Il a affirmé avoir vu atterrir, VEUDI SOIR deux de ces « vaisseaux » dans un champ, non loin de la ville.

« Chacun mesurait », dit-il « environ 2 m. 50 de long, 1 m. 20 de large et 1 m. de haut. Ils portaient sur le pourtour des lumières bleues et vertes clignotantes. »

L'un d'eux était muni d'une antenne que le garçon voulait toucher. Mais il ressentit un violent choc électrique. Il porte d'ailleurs toujours sur la main la trace d'une brûlure.

D'autres jeunes gens de HAMILTON prétendent également avoir vu, l'autre semaine, deux « objets » volant au-dessus de la villa. Leur père, un ingénieur, affirme que ses fils ont été sérieusement ébranlés par leur découverte.

(Extrait d'un article intitulé : « Des engins volants extra terrestres survolent notre globe », publié dans « Le Parisien Libéré », du 5-4-66.)

TOMBES DU CIEL

Jusqu'à preuve du contraire, MANUEL HERNANDEZ, qui habite un village proche de CORDOUE (Espagne) restera persuadé que les soucoupes volantes existent.

Il affirme avoir vu, alors qu'il rentrait des champs, un objet en forme de disque se poser à une centaine de mètres de l'endroit où il se trouvait.

De petits êtres verts, assez semblables à des perroquets, en sont descendus. Selon MANUEL, ils avaient l'air harassés. Quand ils ont compris qu'un étranger les observait, ils sont remontés dans leur engin qui a pris son vol en quelques secondes, et a disparu.

Affaire à suivre...

(« Paris-Jour » du 18-5-1966)

UNE LUMIERE AVEUGLANTE SUR LA ROUTE

L'Agence d'information argentine TELAM communique de CONCEPCION (URUGUAY) qu'un conducteur de camion, en compagnie duquel se trouvait une femme et un enfant, fut soudainement aveuglé, dans la nuit, par une vive lumière verdâtre qui apparut devant eux, sur la route, et de laquelle émanait une sorte de brouillard brillant.

Le moteur s'arrêta soudain et le véhicule se renversa. Les trois passagers subirent des contusions et écorchures, mais pas de blessures sérieuses. Le médecin a précisé que le conducteur ne se trouvait pas sous l'effet de l'alcool.

A CONCEPCION del URUGUAY, on rappelle qu'il y a un an environ, une lumière semblable apparut sur la route de VIALE, et faillit heurter une jeep.

(Extrait de « FREIE PRESSE » Buenos-Aires du 5 JANVIER 1966) et de « UFO-NACHRICHTEN de Mars 1966)
(Traducteur J. Vuillequez.)

ATERRISSAGE EN AUSTRALIE

Le MICHIGAN n'est pas seul à être hanté par les soucoupes volantes. La police australienne enquête à son tour sur les phénomènes rapportés par M. RONALD SULLIVAN, un automobiliste expérimenté et pondéré.

Il roulait de nuit entre BENDIGO et SAINT ARNAUD quand le faisceau de ses phares s'est subitement déporté sur la droite, sans raison apparente. Heureusement pour lui, M. SULLIVAN connaissait fort bien la région, et il a stoppé plutôt que de suivre la lumière de ses phares qui l'aurait entraîné hors de la route.

C'est alors qu'il a aperçu dans un champ, une boule lumineuse, parée de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, qui s'est élevée dans le ciel et a disparu, laissant dans le champ une légère dépression circulaire d'un mètre cinquante de diamètre. Par mesure de précaution, M. SULLIVAN a fait contrôler ses phares qui ont été trouvés en parfait état.

La police s'inquiète d'autant plus du phénomène qu'au même endroit, VINGT QUATRE HEURES AVANT, s'est produit un accident mortel demeuré inexpliqué.

(« Paris-Jour » du 12 Avril 1966)

UN AGENT DE POLICE VOIT UNE « SOUCOPE VOLANTE »

(observation faite en janvier 1966)

Un objet « non identifié » décrit comme ressemblant à une soucoupe volante, a été vu par un policier, alors qu'il évoluait à 12 m. au-dessus du centre de WILMSLOW, Cheshire.

L'objet, vert d'apparence métallique, et de 10 mètres de diamètre, fut aperçu par l'agent de police Colin PERKS de 28 ans alors que, effectuant sa ronde nocturne, il se trouvait derrière le cinéma de la ville (le « Rex »).

Enveloppé dans une étrange luminosité, l'objet à l'aspect de soucoupe fut observé pendant environ six secondes avant de partir à grande vitesse en direction S.E. au-dessus des maisons voisines. Les officiers de police maintinrent un cordon de sécurité autour de l'agent PERKS jusqu'à ce que l'affaire soit examinée par des personnalités officielles du Ministère de l'Air.

Aujourd'hui, l'inspecteur de police H.O. KENWORTHY a dit, au nom de la police de WILMSLOW :

« — Je suis bien convaincu que cet homme a vu quelque chose de tout-à-fait insolite ».

BOURDONNEMENT

Chez lui, rue Northward à WILMSLOW, l'agent PERKS, depuis 4 ans dans la police, a dit :

« — Il était environ 4 h. 10 du matin, quand j'entendis un bourdonnement. Je me détournai et vis une lueur verdâtre dans le ciel ». Elle se trouvait

environ à 12 m. du sol et à 100 m. de moi, en vol stationnaire au-dessus d'un terrain tout près du parking. Elle paraissait ovale et à peu près de la dimension d'un autobus de 10 m. sur 6.

« Cela paraissait être un objet solide, avec une forme bien définie. Cet objet resta dans la même position pendant cinq secondes environ, en faisant entendre un son aigu.

« Tout-à-coup il partit rapidement au-dessus des toits des maisons dans la direction de HOUGH.

Mais le mystère demeure entier. La soucoupe avait atterri sur le terrain avant que la ronde nocturne n'ait amené l'agent PERKS derrière le cinéma Rex ?

Environ 40 minutes après cet incident, l'officier fut informé qu'un chien avait aboyé pendant une heure dans le voisinage de l'observation. M. PERKS a fait un dessin de l'étrange engin. Il y a presque deux mois qu'il a vu cet objet. Pendant cette période, il a gardé un secret absolu. L'inspecteur KENWORTHY dit : « Nous avons traité cette affaire sérieusement. Je considère comme authentique ce qu'un agent me rapporte ».

Extrait de « MANCHESTER EVENING NEWS » du 2 Mars 1966.

(communiqué à JV. par G. BARBO-DRO)

RAPPORT D'OBSERVATION D'UN MOC A QUEBEC ayant eu lieu au milieu de Novembre 65

Veillez trouver le rapport suivant de MOC que j'ai recueilli moi-même directement du témoin, qui a bien voulu me décrire son expérience à condition que son nom ne soit pas publié en aucune manière.

L'observation remonte au milieu de Novembre 65 et a eu lieu dans la périphérie de la ville de Québec, en arrière d'un édifice où se trouve une banque et près d'un terrain vague vers 7 heures du soir.

Une sorte de son aurait d'abord attiré spontanément le regard de ce monsieur, qui approche la cinquantaine, vers un objet de la grosseur et de la luminosité d'une « étoile », filant d'ouest en est à plusieurs milliers de pieds d'altitude. Puis l'objet se rapprocha très rapidement en descendant et soudain obliqua jusqu'à venir s'immobiliser aussi près que 12 à 15 pieds de l'observateur et à une hauteur de 8 à 10 pieds du sol. Il avait la couleur du feu, ayant la forme d'une lentille ou de deux assiettes tournées l'une vers l'autre, d'un diamètre de six pieds environ et d'une vingtaine de pouces d'épaisseur. Il semblait tourner très vite sur lui-même, disons « 1500 tours-minute », dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, et en laissant une dizaine de barres plus lumineuses. Le seul bruit continué entendu et noté était une langue inconnue émanant de l'objet et comme si plusieurs personnes parlaient. Cette observation toute proche dura « 30 à 40 secondes ». Puis l'objet s'est éloigné pour rejoindre rapidement la trajectoire qu'il avait quittée quelques instants auparavant et pour continuer sa route vers l'est.

(N.B. Je crois qu'il est intéressant de situer le témoin ainsi que ses réactions psychologiques ou émotives. Instruction des plus primaires mais conscient de n'avoir pas eu la chance de développer son instruction, « croyant » sincère, fermement en faveur de la paix, croyant que nous pouvons avoir « des surprises » si les humains continuent à se chicaner sur la terre, n'approuve pas du tout les expériences des Américains et des Russes pour envoyer engins sur la lune ou sur d'autres planètes.

L'ayant interrogé sur l'origine de ces objets, il me répondit que cela devait probablement venir d'expériences faites par les Américains ou par les Russes. A noter que cette observation de soucoupe volante ou de MOC est la troisième faite par l'auteur, la première remonterait environ à cinq ans en arrière.

Durant l'observation de l'objet insolite le témoin a regardé tout autour de lui pour vérifier que tout était normal et à sa place et qu'il n'était pas lui-même sous l'effet d'un malaise alors que l'objet s'approchait. Très frappé de l'incapacité de

comprendre et de saisir cette langue inconnue, qui pouvait être de « l'hébreu » ? Il ne pouvait ni avancer ni reculer, comme saisi et paralysé. Il s'est vu forcé à réfléchir et s'est intensément demandé ce que c'était, ce que ça signifiait et s'il lui fallait mourir. Bref il a eu peur et il n'a pas trop suivi des yeux l'objet lorsqu'il s'est éloigné, craignant qu'il revienne, et souhaitant seulement de ne pas avoir d'autres occasions de revoir de tels objets. Il est demeuré gravé dans sa mémoire.)

G. Belœil.

SUR LES DECLARATIONS D'UN BERGER...

LES GENDARMES DE NEUFCHATEAU

à la recherche d'un objet mystérieux

EPINAL. - Les gendarmes de la compagnie de NEUFCHATEAU ont commencé, hier, une enquête sur une affaire assez curieuse. Voici les faits :

Le 26 mars, vers 13 h. 30, alors qu'il gardait les moutons de son patron, M. MANGEOT, Propriétaire de l'importante ferme de La Hayeaux, à ATTIGNEVILLE, M. Jean VOILQUIN, berger, 54 ans, qui se trouvait dans un champ, vit soudain venir vers lui un objet étrange, une sorte de roue de 80 centimètres de diamètre, blanche, et d'une épaisseur de 25 centimètres environ. Cette roue portait sur son pourtour une sorte de couronne crénelée, dont l'extrémité était rouge, et qui épousait toutes les formes du terrain. M. VOILQUIN tenta de courir derrière cet objet lumineux, qui roulait sur le sol à une vitesse de 20 à 25 kilomètres-heure, et devant lequel le troupeau de moutons s'écarta. Les chiens du berger coururent, eux aussi, après cet objet étrange, qui disparut après un parcours de 700 mètres, dans la direction de TRANQUEVILLE, derrière un vallon.

L'enquête à laquelle s'est livrée la Gendarmerie, et les questions que nous avons pu poser hier soir à des personnalités d'ATTIGNEVILLE, et à M. MANGEOT, le patron du berger, nous incitent à penser que M. VOILQUIN est un garçon sérieux, peu causant certes, mais pas imaginaire pour un sou, et d'une exemplaire sobriété.

« ? S'il raconte cela, c'est qu'il a incontestablement vu quelque chose », nous a-t-on dit.

Le berger lui-même a été écarté du contact de toute personne étrangère à l'enquête. Il a été longuement entendu par les gendarmes, et tout laisse à penser que sa déclaration est sérieuse. Que pourrait-il avoir vu ? Pour l'instant, personne n'en sait rien. Une roue d'avion qui se serait détachée ? Elle devrait être retrouvée dans les jours qui suivent. Une sorte de ballon-sonde ? Sa route n'aurait pas épousé aussi bien les aspérités du terrain et franchi les terres labourées, comme l'indique le berger. Un objet non identifié... Telle est l'actuelle formule qui figure à l'enquête. De toutes façons, en aucun cas cet objet n'a, d'après M. VOILQUIN, quitté le sol. Il est donc resté dans le secteur où les enquêteurs ont commencé, hier, les recherches, vite interrompues par les tempêtes de neige et les bourrasques de pluie. Mais elles recommenceront aujourd'hui.

(« Est Républicain » du 28-3-1966).

ATTERRISSAGE PRES DE MADRID

«...Le dimanche 6 février 1966, vers 20 h., je rentrais à mon domicile, venant du village de Casilda de Bustos, où j'avais été ce soir-là, pour rendre visite à des amis. La nuit était tombée et, je me dirigeais vers la « cité C », du quartier d'Aluche, avec les phares de ma voiture allumés. Quelque chose attira mon attention avec force. Je crus d'abord pouvoir l'identifier à un hélicoptère, mais je changeai d'avis immédiatement, étant donné que le rotor de cette sorte d'engin n'a pas, coutume d'être illuminé, pour autant que je sache.

Il s'agissait d'un disque, blanc tout d'abord, dont la couleur vira au jaune, puis à l'orange, à mesure qu'il s'approchait (peut-être ces changements ne sont-ils pas indiqués dans l'ordre, mais je crois me souvenir qu'il en est bien ainsi).

J'avais alors déjà arrêté ma voiture, et en était

descendu pour pouvoir observer cet « étrange avion ». J'avoue que, entraîné par ma tendance à l'assimiler à un hélicoptère, je ne pensai même pas qu'il pût s'agir d'une de ces « soucoupes volantes » tellement ressassées par la presse, l'été dernier. Le disque se rapprochait toujours à une vitesse apparente très élevée (je n'ose pas avancer de comparaisons, car je suis un profane en matière d'aéronautique). Quand il passa au zénith, presque au-dessus de ma tête, il paraissait avoir un diamètre apparent comparable à celui d'un volant d'automobile, bien que se trouvant pourtant à grande hauteur. Il se déplaçait dans une direction presque perpendiculaire (sur la figure, j'ai tracé un trait présentant un certain angle (1), à l'autoroute de l'aéro-club. (Bien entendu, je ne tiens pas non plus à déterminer cet angle avec certitude, bien que, si je retournais sur place, je serais peut-être capable d'être plus, sur de moi). A cet instant, il m'arriva de regarder autour de moi. Une douzaine de mètres en arrière, ou un peu plus, il y avait un homme — avec une petite fille, je crois, — qui regardait aussi en l'air. Quand je dirigeai à nouveau mon regard vers le bizarre phénomène, j'observai avec perplexité que le disque descendait sur un lieu proche de l'endroit de la route où je me trouvais. Je peux dire qu'au premier moment je n'en fus pas effrayé le moins du monde. Je trouvais au contraire une explication logique à cet étrange atterrissage : souvenons-nous que, non loin de là, se trouve l'aéroclub bien connu, et il n'y avait rien de drôle à ce qu'on fut en train d'effectuer à cet endroit des expériences avec quelque prototype d'avion. Ce premier jugement fut rapide, et ma curiosité non satisfaite me poussa à remonter dans ma voiture, et repartir en hâte vers le lieu probable de l'atterrissage. De ce fait, je n'observai pas du tout la descente finale. Je me rendis compte que je pourrais accéder à cet endroit par une petite route, qui débouchait sur l'autoroute, et alors que je m'approchais — encore dans ma voiture que je freinai brusquement, — je vis de nouveau l'énorme disque s'élever.

Je précise qu'il était énorme par rapport à ce que je m'attendais à rencontrer. Son diamètre ne devait pas être inférieur à 10 à 12 mètres. Je fus cette fois si impressionné par cette vision que je restai ensuite quelques minutes, la langue pâteuse et sèche. Ce n'est pas son diamètre si notable qui m'effraya, mais sa luminosité bizarre. Je serais plus précis en le comparant à l'éclat de ces peintures fluorescentes utilisées pour la signalisation routière, mais en beaucoup plus vif et intense. (Il n'y avait pas, dans le voisinage, de phares qui auraient pu activer cette luminosité). L'engin émettait un son uniforme et sourd qui me rappela le bruit des turbines d'une station d'électricité que j'ai visitée, il y a quelque temps, dans la province de Jaën.

La montée : ascension uniforme et équilibrée. Elle fut très rapide et je bondis hors de ma voiture pour l'observer bien que — je l'avoue — mes jambes tremblaient. Je regrette beaucoup que le violent « choc » que je ressentis m'empêchât de prêter attention aux détails, tant j'étais médusé par cette surprenante vision. Il est inutile de me demander si j'ai vu des portes, des appareils auxiliaires, ou le profil exact de l'engin. Je n'ai remarqué qu'un détail de quelque chose de proéminent — à part les pieds sustentateurs que je décrirai. — Au centre du disque (sur le « dessous » ou partie inférieure) apparaissait ce qui, je crois, pourrait être une tuyère ou sortie de gaz, d'un contour irrégulier. Cela ressortait en noir mat sur la luminosité de l'ensemble.

Trois grands pieds dépassaient de l'engin (se trouvant à peu près certainement aux sommets d'un triangle équilatéral). Cette impression est étayée par le fait que le journal « Informaciones », et plusieurs témoins assurent en avoir vu les traces équidistantes d'environ 6 mètres (« Informaciones » du 9 février 1966). Les « pieds » ou « train d'atterrissage » se terminaient dans de petits rectangles ou carrés, également lumineux. Je pourrais représenter divers modèles de ces « pieds sustentateurs » sans oser identifier exactement l'un ou l'autre des dessins avec la réalité.

La même imprécision se manifeste en ce qui concerne le pourtour et le profil de l'engin. J'avoue avec regret n'être pas très sûr de ma première impression qui fut celle d'une sorte de triangle aux côtés carvilignes.

(suite page 4).

"M.O.C." DANS LE CIEL DE FRANCE

UN UTILE RECOUPEMENT

Dans un des derniers numéros de « Lumières dans la nuit » (numéro de janvier-Février), j'ai noté une apparition de « M.O.C. » dans la Gironde. J'ai observé un phénomène semblable le même soir : l'étoile Véga apparaissait alignée avec une étoile tout à fait semblable à elle. Le temps d'aller dans la pièce voisine et de revenir que l'étoile bleue avait disparu.

Recevez, Monsieur, mes meilleurs sentiments.
R. RUIZ à Montauban.

SOUCOUBE VOLANTE AU-DESSUS DES CORBIÈRES ? CARCASSONNE (C.P.)

— SAMEDI vers minuit, quatre jeunes gens de MONTLAUR, revenant de CAPENDU à cyclomoteur, distinguaient en montant le gol de l'Aléric, un disque rouge immobile dans le ciel, entre CAPENDU et DOUZENS.

Ils le prirent tout d'abord pour la Lune, mais, pour avoir confirmation, ils n'hésitèrent pas, ayant la vue cachée par la montagne, à retourner sur leurs pas. Ils parcouraient ainsi un kilomètre, et le disque demeurait toujours à la même place. Alors qu'ils venaient d'arrêter leurs moteurs et avaient éteint leurs phares, ils avaient la surprise de voir le disque se pencher sur un côté, et prendre de l'altitude à une vitesse vertigineuse.

avait vu une soucoupe volante.

(« La Dépêche du Midi » du 22-9-65)

OBSERVATION DU « GRAND C'GARE »

Fréjus, le 27-5-66

Monsieur,

« Il m'est très agréable de venir vous faire part de ce que j'ai vu mercredi 25 mai. Je m'occupe des soucoupes depuis 1952 et je travaille à la Base Aéronavale de Fréjus-St-Baphaël.

« Voici les faits : A 9 heures, je vois évoluer

dans le ciel au-dessus de la Base un objet de forme cylindrique, blanc, volant verticalement. Il resta de grands moments immobile ou alors s'éleva lentement. Au bout d'une heure il disparut en direction de la mer. Bien sûr je ne suis pas le seul témoin. Civils, officiers et matelots suivirent les évolutions de cet objet.

« Une preuve de plus, un avion Alizé faisait à l'heure même des essais. Le pilote et le photographe purent le voir de plus près que nous. Pour eux aussi un cylindre blanc de plusieurs mètres de long. Le photographe le filma. J'ai vu les photos. Elles confirment bien ce que nous avons vu.

« Aujourd'hui dans le journal « Le Provençal », un article en première page rapporte que le 25 à 8 h. 30 un objet mystérieux fut observé dans le ciel des Arcs distant de 30 kms de Fréjus. Parmi les témoins l'écrivain J. Villeveille. Là, cet objet marqua un temps d'arrêt avant de s'élever à la vitesse d'un avion à réaction.

« D'après les témoins, l'idée d'un ballon sonde est à écarter il se comportait trop vite et sa trajectoire était désordonnée.

« Je suis content d'avoir mené ma petite enquête et j'espère que 1966 m'apportera souvent l'occasion d'observer et de plus près encore ces objets.

« Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

M. MALVILLAN.

L'ÉTOILE ECLATE...

On ne parle que de cela, depuis quelques heures, à COULOMMIERS (Seine-et-Marne). Une dizaine d'habitants affirment avoir vu dans le ciel quelque chose qu'ils ont d'abord pris pour une étoile.

Puis l'objet est parti vers l'Est. Ils l'ont suivi du regard pendant une trentaine de minutes, jusqu'à ce qu'il paraisse se désintégrer, et que deux éclairs saluent sa disparition.

Les hommes de science ne s'émeuvent pas pour si peu : ils en tiennent pour un ballon-sonde brillant au soleil. C'est moins original.

(« Paris-Jour » du 3-2-66)

ATTERRISSAGES

(suite de la page 3)

Mais était-ce là une illusion d'optique provoquée par l'observation de la position des trois pieds ? Le périmètre était-il rigoureusement circulaire ? Mes hésitations peuvent peut-être vous paraître le résultat d'une version inexacte des faits. Mais vous m'avez demandé une description détaillée, et je préfère m'en tenir à une explication sincère et dépourvue de fantaisie.

Un journaliste m'a demandé s'il avait un dôme, Je lui ai répondu que je n'avais pas remarqué de dôme, mais il est vrai que la partie supérieure était peu visible pour moi.

La couleur de la luminosité était sans l'ombre d'un doute, orangée. Je m'en doute absolument pas, de même que je suis sûr que son espèce de fluorescence ne pouvait pas être confondue avec la lumière émise par un corps incandescent.

L'appareil monta, et — chose surprenante — disparut comme s'il s'était éteint soudain. Il me resta peu de chose à dire. Je me précipitai vers une maison proche. (Je sus par la presse qu'il s'agissait de la propriété « El Relajal »), et là, un homme qui, comme je l'ai appris aussi par le journal « Informaciones » est le mari de M^{me} Herminia Pelaez Bianco, écouta ma nerveuse description. J'ignorais encore qu'il y avait eu plusieurs témoins. Quelques instants après l'envoi de l'appareil, je me risquai à faire un tour de ce côté, assez effrayé. Je n'y rencontrai qu'une voiture « Renault » blanche dont les occupants — un couple d'amoureux — m'assurèrent n'avoir rien vu, et, plus loin, une autre voiture près de laquelle travaillaient deux mécaniciens qui s'éloignèrent du véhicule au moment où je m'approchais d'eux. (Le journaliste de « Informaciones » m'a raconté, au sujet de ces mécaniciens, une

histoire si romanesque, ou tout au moins si étrange, que je me refuse à la croire ».

(Extrait d'une lettre communiquée par M. A. RIBERA. — Traduction J. VUILLEQUEZ.)

(1) Note de J. VUILLEQUEZ ; dessin manquant, a dû être oublié sur la lettre.

ENCORE LES SOUCOUPES VOLANTES

UN HABITANT DU GARD

AFFIRME EN AVOIR VU ÉVOLUER UNE

M. Alban ANTOINE, un cultivateur de 65 ans qui vit seul dans une petite ferme située entre Saint-Julien-de-Peyrolas (Gard) et Saint-Paulet-de-Coisson, affirme avoir vu une soucoupe volante.

« J'ai attendu quelques jours avant d'en parler, car j'avais peur qu'on me prenne pour un visionnaire », raconte le brave homme, qui narre ainsi la découverte :

« Il était 19 h. 10. Je me trouvais devant ma ferme, quand je vis dans le ciel un objet blanc opaque, qui se déplaçait, changeant parfois de couleur. L'objet n'évoluait pas à grande allure et disparut dans la direction de l'Ouest.

« LE LENDEMAIN, j'ai encore observé le ciel et le même phénomène se produisit. J'ai vu ensuite « la chose » mystérieuse descendre jusqu'à un mètre du sol doucement, y demeurer quelques instants avant de repartir dans le ciel où j'ai pu la suivre longtemps. Cet engin était rond et avait un diamètre d'un mètre. Dans le ciel, il avait une couleur blanche, en descendant il vira au bleu, et quand il fut immobilisé, il devint rose-orange. Cet objet donnait l'impression de lancer des rayons tout autour de lui. Je ne m'en suis pas approché, car j'avais peur que ces rayons ne soient dangereux... »

(« Ouest-France », 14-12-65.)

DEUX NUITS DE SUITE

Les évolutions d'une « soucoupe volante » ont été observées par quatre vigiles de la Clape.

Deux soirs de suite, lundi et mardi, quatre jeunes gens de Gruissan ont vu dans le ciel, en trois fois, des « objets étranges ».

Tous les quatre nous en ont fait à peu près la même description. Il s'agirait d'une sorte de disque de diamètre assez vaste et éclairé au pourtour d'une auréole rappelant le halo dont se pare parfois la lune.

L'engin se déplaçait sans bruit, à une altitude impossible à déterminer, mais en tout cas beaucoup plus bas que les étoiles. Il était animé d'une très grande vitesse, puis « freinait » et s'arrêtait même à la manière d'un hélicoptère.

Les quatre garçons témoins de ces faits exercent depuis le début du mois, pour le compte de la Protection civile, leur travail de surveillance des pinèdes de La Clape avec beaucoup de sérieux. De ce fait, ils ont eu l'occasion de passer de nombreuses heures solitaires au sommet de la Vigie ou dans les sentiers du massif. Ils ont pu maintes fois contempler des étoiles filantes ou suivre le trajet nocturne d'un avion.

Ce qu'ils ont vu lundi et mardi ne ressemblait en rien à l'un ou à l'autre de ces phénomènes courants. Tant et si bien que maintenant ils sont convaincus qu'il s'agissait de ces mystérieuses « soucoupes volantes » revenues au premier plan de l'actualité depuis le début de l'été. Mais donnons-leur la parole.

LE RECIT D'ALAIN COULON et de JEAN MAULEON

Lundi, à 20 h., Alain Coulon, 18 ans, dessinateur industriel, (demeurant à Marseille) et son camarade Jean Mauléon, 16 ans, prirent leur tour de garde. Le dernier nommé grimpa au sommet de la falaise de la vigie, tandis que le premier commençait sa surveillance nocturne 60 mètres plus bas, dans les sentiers serpentant à travers les pinèdes.

A 21 h. 30, une lueur se déplaçant dans le ciel attira l'attention de Jean Mauléon. Il fut intrigué et braqua ses jumelles afin de suivre ce qu'il croyait encore n'être qu'un avion. Mais, nous a-t-il déclaré, je vis une sorte de disque lumineux qui venait de derrière le massif (du nord-ouest) à vitesse réduite. L'engin passa au-dessus de moi puis, lorsqu'il fut à la verticale de l'étang de Mateilles, il s'arrêta. Je criais à Alain de venir me retrouver. Celui-ci fit l'ascension de la falaise assez rapidement (il faut au moins un quart d'heure). Arrivé sur le plateau, il put voir comme moi la « soucoupe » faiblement éclairée et immobile. Je lui passais les jumelles et pendant quelques minutes il regarda l'objet à son tour. Soudain, celui-ci s'éleva

« SOUCOUPES VOLANTES » AU CANADA

Montréal. — Les « soucoupes volantes » se manifestent à nouveau au Canada.

Deux agents de police de Trois-Rivières, à 150 km. à l'est de Montréal, ont affirmé avoir aperçu hier matin une sphère lumineuse se déplaçant à une centaine de mètres au-dessus du fleuve Saint-Laurent. Ils ont vu ensuite l'objet s'écraser au sol. Mais, quand ils sont arrivés sur les lieux, il avait disparu.

A Montréal, un conducteur de camion a affirmé qu'il avait vu, au même moment, une boule lumineuse qui l'a poursuivi à courte distance pendant plusieurs minutes. Affolé, il a tourné dans les rues et a pu finalement lui échapper.

A la direction de la police de Montréal, on signale d'autre part que les communications par radio ont été perturbées au cours de la nuit.

Avril 66

verticalement de façon très rapide et bientôt nous le perdîmes de vue : il se confondit avec les étoiles... ».

Les deux jeunes vigiles, bien que passablement troublés, décidèrent de poursuivre leur tour de garde jusqu'à minuit. Ils demeurèrent tous deux côte à côte sur le plateau, scrutant le ciel, tout en devisant sur ce qu'ils venaient de constater.

Alors qu'ils tombaient progressivement d'accord pour croire qu'ils avaient été les victimes d'une hallucination, le même phénomène se reproduisit à 23 h. 30 très exactement : cette fois l'objet se déplaçait plus rapidement.

Il se stabilisa quelques instants au-dessus du domaine de Saint-Obre puis disparut, comme la première fois.

Lorsqu'ils redescendirent à Gruissan, ils décidèrent de n'en point parler de crainte d'être pris pour des fantaisistes.

Pourtant Jean Mauléon conta leur aventure nocturne au chef de l'équipe des vigiles, M. Hillairet, qui, sceptique, n'en fit part à personne.

ISIDORE DOUCET : « Je L'AI VU PENDANT 2 ou 3 MINUTES ».

Mardi soir, deux autres jeunes gens prenaient leur tour de garde. Isidore Doucet, 18 ans, montait sur le plateau et son camarade Gérard Bouis, 18 ans, commençait sa surveillance à travers la forêt.

A 21 h. 45, Isidore qui regardait vers la mer vit poindre à l'horizon un objet lumineux. Celui-ci se déplaçait à grande vitesse et se dirigeait vers lui. Il franchit le rivage à la verticale de Narbonne-Plage.

« A ce moment, nous a-t-il dit, j'ai crié à mon copain de regarder au-dessus de lui ; j'ai continué à suivre des yeux l'engin qui devenait de plus en plus gros : il passa sans bruit au-dessus de La Clape et fila très rapidement vers l'ouest. Je le perdîs alors de vue. Le tout avait duré deux ou trois minutes.

GERARD BOUIS CONFIRME A SON TOUR

Gérard Bouis qui avait entendu l'appel de son camarade vit aussi la « soucoupe ». Il nous a déclaré : « Le disque volait à haute altitude comme un chasseur à réaction que l'on devine à la pointe de sa traînée blanche. L'engin ne tournait pas sur lui-même et avançait très régulièrement en ligne droite ».

Le lendemain matin, les deux jeunes vigiles firent leur rapport à leur chef qui fut étonné d'une telle coïncidence. Connaissant le sérieux des gars de son équipe, M. Hillairet est désormais certain qu'il s'est passé quelque chose ces dernières nuits au-dessus de la Clape.

(extrait de « Midi Libre » du 29 juillet 1965)

SOUCOUBE VOLANTE au-dessus du MANS ?...

C'est du moins ce que prétendent avoir vu dans le ciel trois jeunes gens, MERCREDI VERS 18 h. 40 alors qu'ils passaient Boulevard Peixans. « L'engin non identifié » épousait une forme ovale dont la partie centrale, blanche, fluorescente, était entourée de « deux ceintures » : l'une noire, l'autre violette..

La soucoupe serait restée immobile environ CINQ MINUTES, dans la direction de la Gare, puis aurait disparu.

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

recueillis par M. Daniel LEGER 163, rue de la Bertinière - LE MANS - 72.

... « Après avoir lu l'article paru sur OUEST FRANCE, j'ai pu obtenir l'adresse d'un des témoins, et me suis rendu à son domicile. Il m'a dit :

(M. Daniel FROT, 14 ans, écolier) a déclaré avoir vu, le MERCREDI 17 NOVEMBRE 1965, vers 18 h. 45, après l'étude du soir à l'école, avec trois camarades, Place Peixans, dans le ciel, à basse altitude, un engin non identifié. Le temps était nuageux, pluvieux. L'engin était ovale, blanc fluorescent avec deux « ceintures » l'une noire l'autre violette. Immobile et silencieux, il paraissait gros comme la moitié de la pleine lune. Le jeune FROT revint à son domicile pour y prendre des jumelles, mais à son retour, les autres témoins lui dirent que l'engin avait disparu dans la direction de la gare. (Place Peixans-Gare, c'est-à-dire en direction EST-OUEST). La durée de l'observation a été d'à peu près CINQ MINUTES.

Le jeune FROT, un écolier timide, m'a déclaré n'avoir jamais lu de livres sur les soucoupes volantes. Il m'a paru sincère, et appartient à une bonne famille, dont la tante travaille au Journal OUEST FRANCE, d'où publication de l'article. Sa tante m'a déclaré que son neveu était incapable d'avoir inventé un canular d'écolier.

J'ai fait consulter au jeune FROT plusieurs photos ou dessins d'UFOS. Il m'a dit que l'objet observé ressemblait à celui figurant sur la photo de BULAWAYO (Livre de D. KEYHOE, DOSSIER DES SV. page 112).

(« OUEST-FRANCE » 19-11-65)

COPIE INTEGRALE DES ARTICLES PUBLIES DANS LE JOURNAL L'INDEPENDANT DES PYR. ORIENTALES AU SUJET DES ENGIN MYSTÉRIEUX OBSERVÉS DANS CE DÉPARTEMENT ET L'AUDE

N° du lundi 30 AOUT 1965

SOUCOUPES VOLANTES SUR LA CERDAGNE — SAUTO (CP) Des soucoupes volantes ont traversé le ciel de Cerdagne au cours de la nuit de samedi à dimanche. La première apparue était de couleur blanche et émettait des rayons lumineux ressemblant à des éclairs. Les autres, qui arrivaient à peu près toutes les 20 minutes, étaient de couleur rouge, sans rayons lumineux. Elles arrivaient toutes du Nord, se dirigeant vers le Sud, et disparaissaient derrière le sommet du Cambre d'Aze. Parmi les personnes qui les ont vues passer, une nous a confirmé en avoir compté six.

N° du mardi 31 AOUT 1965

SOUCOUBE (?) A VILLENEUVE-LES-ESCALDES PERPIGNAN — Hier, vers 11 h. une dizaine de personnes parmi lesquelles Mr COHEN, secrétaire du sénateur GREGORY, ont aperçu, à Villeneuve-les-Escalades, un objet lumineux, se déplaçant dans le ciel à grande vitesse. L'objet ressemblait à une étoile mais effectuait des mouvements ascendants et descendants. Au bout de 3 à 4 minutes, il a disparu en direction des Bouillouses.

NEFIACH — SOUCOUBE VOLANTE ?

Dans la soirée de ce dernier dimanche, aux environs de 22 h, plusieurs personnes ont aperçu au sud de notre village un objet d'une grande intensité lumineuse, qui évoluait dans l'atmosphère. Après être resté un moment en suspension, il s'est élevé à la verticale et dirigé vers le Nord à une allure vertigineuse. Le même fait s'était produit en plein jour, il y a quelques années.

N° du Dimanche 3 Octobre 1965

ÇA CIRCULE DANS LE CIEL AUDOIS. CASTELNAUDARY (C.P.) Hier soir, vers 18 h. 30, de très nombreux Castelnaudariens ont vu un objet très haut dans le ciel, qui, pour certains, était entouré d'un cercle avec une queue orange ; pour d'autres représentait une poire renversée, que l'on pouvait comparer à une étoile et se déplaçant très lentement vers l'Est. Quand le soleil disparut, l'objet ne fut plus visible. Est-ce une soucoupe volante, ou tout simplement un ballon sonde ? Quoi qu'il en soit, une Chaurienne, qui observait ce phénomène à l'aide de jumelles, nous a dit : Si c'était un Martien, nous l'aurions invité à souper... De leur côté les Léignanais ont aperçu, samedi soir, bien avant la tombée de la nuit, un objet lumineux se déplaçant vers le nord-ouest. Cet objet faisait songer à une étoile, bien que se distinguant par sa pâleur.

« SOUCOUBE VOLANTE EN ILLE ET VILAINE : REDON

Un habitant de REDON, M. BOIZARD, a déclaré avoir assisté, MERCREDI SOIR VERS 19 HEURES, à l'aide de puissantes jumelles de marine, à un phénomène céleste qui lui a fait croire être en présence d'une « soucoupe volante ».

Selon le témoin et PLUSIEURS PERSONNES venues suivre ses évolutions, « la soucoupe » d'un éclat blanc extraordinaire, se déplaçait très lentement d'EST en OUEST, selon une trajectoire assez fantaisiste.

Après avoir évolué pendant 35 MINUTES, la boule a brusquement pâli, puis est montée à la verticale dans le ciel, en reprenant une grande luminosité.

(« Le Maine Libre » 31-12-65)

En Amérique Latine

SOUCOUBE VOLANTE AU PARAGUAY

ASUNCION. - « Un objet lumineux de couleur variable, a été aperçu de la terrasse du MINISTÈRE DE LA DÉFENSE où est installé l'Observatoire météorologique d'ASUNCION ».

a annoncé un communiqué du Service météorologique du PARAGUAY.

L'objet avait viré du rouge à l'orange, serait de forme ovale et une silhouette d'apparence humaine aurait évolué à l'intérieur.

(« Le Maine Libre » du 1-4-66).

En Argentine

SOUCOUPES VOLANTES

Dans la ville de GUALEGUAY, on a observé l'apparition de trois objets volants dans le ciel. De nombreuses personnes observèrent les mouvements des objets qui s'éloignaient à grande vitesse, montaient et descendaient en changeant de couleur.

Ces manœuvres durèrent environ deux heures, après quoi les objets volants disparurent à grande vitesse.

(Extrait de « FREIE-PRESSE » Buenos-Aires du 22 DEC. 1965 et d'UFO-NACHRICHTEN de Mars 1966. Traducteur J. Vuillequez).

QUATRE OVNI dans le ciel de BUENOS-AIRES ont fait une manœuvre bizarre à EZEIZA.

Cette nuit les habitants de BUENOS-AIRES furent surpris par l'apparition d'objets lumineux dans le ciel de la ville ; et dans les premières heures de ce matin, les OVNI furent aperçus dans la localité voisine d'EZEIZA.

Il était 5 h. 30, le jour commençait à se lever. A cette heure beaucoup de personnes se dirigeaient vers leurs occupations habituelles. Tout-à-coup, quelque chose vint perturber la monotonie quotidienne du chemin qui mène à l'autoroute « Lieutenant Général Ricchien », par où passent les véhicules qui se rendent au centre de la ville. Dans le ciel on vit clairement - selon les témoins de l'événement - trois objets lumineux qui y évoluaient.

Un chauffeur de la ligne 406 qui ne voulut pas nous donner son nom pour éviter les plaisanteries de ses camarades, nous dit que tout en conduisant son véhicule, il observa les OVNI. « — Ils irradiaient une lumière claire et puissante, mais par moment les éclairs changeaient de couleur, le rouge et le vert s'échangeant en une tonalité que je n'ai jamais vue »...

AUTRES TÉMOIGNAGES :

Mademoiselle Maria del Carmen PARACHU qui, à ce moment, se rendait à son travail dans la capitale, nous déclara : « — Je ne sais pas s'il s'agit ou non de SV. Je peux seulement vous dire ce que mes yeux ont vu. C'était 3 objets de forme allongée et de grande luminosité. Ils avançaient à vitesse énorme, et à un moment donné, ils semblaient s'être immobilisés dans le ciel ».

C'est en des termes identiques que s'exprimèrent Elda CABRERA et Andrés RODRIGUEZ. De son côté, Mme Delia de ALVAREZ nous déclara : « — Les OVNI pa-

(suite page 6)

En Amérique Latine (suite de la page 5) raissaient suivre les directives de celui qui était le premier de la formation. Ainsi, le premier, après s'être arrêté, tourna brusquement sur la droite et les deux autres firent instantanément de même ».

L'OVNI de la Plaza Congreso :

Il était 20 h. 30 du soir. En face de l'entrée de la confiserie « El Molino », presque à l'angle de la rue Rivadaira, des centaines de badauds étaient les spectateurs étonnés d'un étrange objet qui bougeait, brillait et oscillait dans le ciel de BUENOS-AIRES.

« — Nous voyons ici, de la Plaza Congreso, une soucoupe volante »...

Cette mention parvint à toutes les salles de rédaction des journaux.

Qu'y avait-il là-haut ?... Dans le ciel, à l'ouest, quelque chose brillait qui vraiment laissait abasourdi le plus sceptique des spectateurs. Cela ressemblait à une étoile qui projetait une lumière rouge de grande intensité.

Ce n'était pas une illusion d'optique. Pendant plus de quinze minutes, le mystérieux objet fut visible pour la foule réunie en face de « El Molino ».

La mystérieuse apparition troubla le quartier et lui fit perdre son rythme normal d'activité. Puis l'OVNI commença à s'éloigner lentement. La lumière ne brilla plus alors avec la même force.

Mais, dans l'esprit de tous les observateurs, l'impression fut que les « SV » existaient. Ils en ont vu au moins une, sur la Plaza Congreso, pendant plus de 15 minutes...

Après cette observation prolongée, les observateurs étonnés virent que l'étrange objet se déplaçait avec des mouvements ascendants et descendants pour s'éloigner d'abord lentement, puis à vitesse vertigineuse, laissant toujours un sillage de lumière rouge intense.

(extrait de « Ultima Hora » de Buenos-Aires du 5-1-1966. Communiqué par G.R.O.D.O.V. — Traduction J. Vuillequez).

SOUCOUBE ORANGE

Une soucoupe volante se déplaçant d'ouest en est, émettant des lueurs orangées et laissant derrière elle un sillage de fumée, a été vue la NUIT DERNIERE, à BOGOTÁ, annonce le Journal « EL TIEMPO ».

Toutefois, l'Observatoire situé sur l'aéroport de EL DORADO n'a rien enregistré d'anormal.

(« Paris-Jour » du 23-5-66)

UN AVIATEUR ARGENTIN EVITE DE PEU UN « OBJET NON IDENTIFIÉ »

21 NOVEMBRE 1965

Le commandant Domingo Longo, pilote vétérinaire de la Compagnie « Aerolinas Argentinas », a déclaré que dimanche dernier, alors que son appareil « Caravelle » allait atterrir sur l'aérodrome de Redalencia, dans le nord de l'Argentine, il avait aperçu devant lui un objet lumineux qu'il avait pris tout d'abord pour un autre avion volant tous phares allumés.

« Mais alors qu'il se trouvait tout près de nous, a-t-il dit, je me suis rendu compte qu'il ne s'agissait pas d'un avion, et j'ai crié au co-pilote : attention, attention, il va nous heurter. » L'avion a aussitôt viré de bord, et juste à ce moment, l'objet qui avait la forme d'une pleine lune, a pris de la hauteur à grande vitesse et a disparu. La nuit était calme, sans brume et la visibilité excellente. L'opérateur de la tour de contrôle a déclaré avoir également aperçu l'objet.

Le co-pilote a confirmé les dires du commandant Longo et a précisé que l'objet s'était approché jusqu'à une centaine de mètres de la Caravelle. (« Ouest-France » édition CAEN - Sam., Dim. 27-28 Nov. 1965).

" M. O. C. " DANS LE CIEL

7 juillet 1965 (et plusieurs autres fois) :

« LUMIERE MYSTERIEUSE » AU-DESSUS DE LA PRINCIPALE BASE AERIENNE PRES D'IPSWICH

HUIT personnes ont déclaré, séparément, avoir vu une lumière « mystérieuse » brillante, au-dessus de la plus grande base aérienne australienne pour bombardiers, à AMBERLEY, près d'Ipswich.

Les cercles officiels de l'ARMÉE DE L'AIR AUSTRALIENNE et des Services météorologiques du Commonwealth sont embarrassés.

Les témoins, tous de CHURCHILL, banlieue d'IPSWICH, déclarent avoir vu la lumière entre 18 h. 15 et 19 h. 10. Tous la situent exactement au-dessus du complexe des ABRIS DE 82 BOMBARDIERS CANBERRA.

Un des témoins oculaires, Mlle Irène BARCLAY, 21 ans, dit avoir vu la lumière à peu près au même endroit, QUATRE FOIS DANS LES TROIS DERNIERES SEMAINES. La lumière, de dimensions environ moitié celle de la pleine lune, avait varié du jaune au vert, puis au bleu, et était disparue après cinq minutes environ.

D'après une personne du Service Météorologique, ce n'était pas un nuage, ni un satellite, ni de l'électricité atmosphérique.

(SOURCE : « NOUVELLE-ZELANDE HERALD » du 28-7-1965. - Traducteur : J. Vuillequez.)

21 JUILLET 1965 :

UN OBJET EN FORME DE CONE
APERÇU DANS LE CIEL
AU-DESSUS DE GREYMOUTH

Un objet en forme de cône, immobile, avec une petite lumière blanche à sa partie supérieure, fut observé dans le ciel, LA NUIT DERNIERE, au-dessus de l'aérodrome de GREYMOUTH.

L'objet fut aperçu par sept personnes au moins vers 21 h. 20. Il fut observé pendant une à deux minutes, puis disparut. Sa couleur était rouge orangé, et sa position horizontale.

Mlle Elisabeth WHITE dit qu'elle circulait dans Cowper Street quand elle vit l'objet. On pouvait le voir très nettement, et il semblait entouré d'une légère brume. Sa grandeur apparente était : 2 cm 5 environ. Un groupe de jeunes filles, près de l'hôpital de GREYMOUTH, virent aussi le phénomène.

« C'était une chose allongée comme un cornet à glace, avec une petite lumière blanche au-dessus. »

Selon l'une d'elles, l'objet resta stationnaire dans le ciel pendant environ deux minutes : « Il semblait assez haut, et un certain nombre de gens l'ont vu », a-t-elle dit. Les jeunes filles l'observèrent jusqu'à sa disparition. En eût-elle peur ?... « Si j'avais été toute seule, j'aurais eu peur ! » La lumière semblait être environ à 30 cm. au-dessus de l'objet, et elle ne ressemblait pas à une étoile. Ce n'était, de toute évidence, pas un avion. Cet objet, en forme de cône, est le deuxième étrange objet aperçu pendant les cinq derniers mois, au-dessus de l'aérodrome de GREYMOUTH.

Le 8 mars 1965, tard dans la nuit, un jeune homme à bicyclette, après avoir dépassé l'aérodrome, entendit un bourdonnement, et vit une grosse masse noire presque juste au-dessus de lui. Elle disparut dans un mouvement ascensionnel. Un peu moins d'une semaine avant cela, plusieurs habitants d'HARIKARI virent un objet comme un agglomérat d'alvéoles de cire d'abeilles monter dans le ciel la nuit, après avoir fait une apparition au-dessus des contreforts des montagnes.

(Extrait de « THE GREY RIVER ARGUS », 22-7-65. - Traducteur : J. Vuillequez.)

EN AUSTRALIE :

D'autres OVNIS aperçus le 5/4/66

Des douzaines de personnes ont vu, cette nuit, une énorme boule de feu immobile en l'air, au-dessus de la banlieue NORD de SYDNEY.

(Revue NZSSR de Nouvelle-Zélande - Traducteur J. Vuillequez).

17 MAI 1965 :

PETIT DISQUE AU-DESSUS DE WATERVIEW (AUCKLAND)

Mme D. SMITH, Oaklay Avenue, WATERVIEW, banlieue ouest de AUCKLAND, venait de sortir sa bouteille de lait quand elle aperçut un petit objet rouge, dans le ciel, en direction S.E.

Il était 18 heures et il faisait à peine nuit. Elle pensa d'abord que c'était un morceau de papier ou de carton enflammé, ou quelqu'un qui brûlait des débris, derrière son quartier. Mais en regardant plus attentivement, elle remarqua que l'objet se déplaçait du S.E. au N.O. en ligne droite. Elle le fixa et put discerner une forme qu'elle définissait comme « un disque ou une assiette ». L'objet se déplaçait lentement, et tranchait nettement sur le ciel noir. Il avait une couleur rouge brillante, avec un bord noir étroit.

Mme SMITH remarqua aussi que l'objet décrivait des cercles dans une direction opposée à celle de son vol, et paraissait ne bouger que légèrement au-dessus des maisons, derrière son quartier.

Elle a eu l'impression qu'il était très proche, et estime que la distance n'était pas supérieure à 100 m. (Il avait la taille d'une pièce de 6 pences, tenue à bout de bras, et, à la distance indiquée, l'objet pouvait avoir environ 1 m 5 à 3 m. de diamètre. - Editeur).

L'objet ne faisait pas de bruit, et après une observation de quinze à vingt secondes, il devint tout-à-coup plus brillant, se déplaça plus rapidement et disparut.

(Rapport figurant dans les dossiers de la Revue NZSSR (Nouvelle-Zélande). - Traducteur : J. Vuillequez.)

QUE S'EST-IL PASSE DANS LE CIEL DE PALOMARES ?

Le lundi 17 Janvier 1966, l'armée de l'air américaine annonçait officiellement qu'un bombardier géant B.52 du « Stratégic Air Force Command » et son avion ravitailleur un C 154 s'étaient accrochés en vol. Les débris de ces deux appareils tombaient aux environs de la petite ville andalouse de Cuelvas de Almoraz.

Conséquences directes : Perte de plusieurs bombes atomiques !

Le lendemain même, une véritable armada de la sixième flotte arrivait sur les lieux de la catastrophe.

Pendant plusieurs jours une activité fébrile régna dans cette zone qui devint vite interdite. Les quatre bombes H de 25 mégatonnes furent purifiées vite retrouvées. Mais il aurait manqué à l'appel une certaine boîte noire : équipement ultra-secret qui constitue le système de sécurité automatique adopté par les U.S.A. pour éviter une guerre atomique accidentelle. Le film « Fail Safe » a rendu cet équipement célèbre.

Alors nous posons une question : Qui espère-t-on faire marcher avec une pareille baliverne ?

Tout le monde sait depuis la dernière guerre que l'appareillage secret, type boîte de réponse Radar, servant à reconnaître les avions amis des avions ennemis ; à les identifier se trouvait détruit automatiquement en cas d'accident survenant aux chasseurs ou aux bombardiers qui en étaient munis ! Nous ne voulons pas prendre des vessies pour des lanternes ; et c'est ailleurs que nous rechercherons la vérité.

L'ancien consul d'Espagne à Paris Monsieur Rafael Lorente qui se trouvait à Vera près de Palomares lors de la collision a déclaré : « Nous avons eu l'impression que trois appareils tombaient : deux à terre et le troisième en mer ! Les fantastiques moyens mis en œuvre l'ont été pour retrouver ce troisième et mystérieux « avions » Qui d'ailleurs n'en était pas un mais purement et simplement un O.V.N.I. Voilà ce que recherchent encore les américains, une soucoupe volante qui entra en collision avec deux avions du « S.A.C. » à la verticale de Palomares.

Ceci explique la réponse sibylline du colonel Baenett Young « Public-Relation de l'aviation U.S. » détaché spécialement à Madrid :

« Mais, oh boy ! Comme ex-journaliste, si je pouvais raconter ce qui s'est passé, ce serait là la plus sensationnelle histoire de ma carrière. »

(C.E.R.E.I.C. Documentation : Guy Tarade et André Millou).

D'AUSTRALIE, D'EUROPE ET DES U. S. A.

EN ESPAGNE

Le 6 Janvier 1966.

Une hôtesse de la Compagnie IBERIA me fait le récit d'un cas très intéressant qui s'est produit l'été dernier.

C'était en SEPTEMBRE 1965. C'est un récit qui lui a été rapporté, aussi ne se souvient-elle ni du jour ni de l'heure.

Il faisait nuit. Un avion de la Compagnie AVIACO décollait de l'aéroport de SAN JUAN. Le pilote était à gauche, le co-pilote à droite. De la tour de contrôle, on leur communique :

« — Regardez l'objet qui se trouve à votre droite ! »

Le co-pilote regarde et reste sans voix. S'en apercevant, le pilote lui dit :

« — Eh bien... qu'est-ce que c'est ?... »

et en se retournant, il vit son compagnon pâle, « les cheveux dressés sur la tête », qui lui montrait l'objet. Celui-ci était lumineux, en forme de fuseau ; il paraissait arrêté (ou peut-être volait-il à la même vitesse que l'avion ?...)

A cet instant, ils allaient croiser l'avion qui faisait le vol BARCELONE-PALMA. Son équipage leur dit :

« — Nous voyons un objet insolite, très grand, il se dirige vers nous ! Nous éteignons nos feux de position à tout hasard ».

Puis il ajoute : « — Il s'approche beaucoup de nous ! » et finalement, l'équipage d'un des avions, — je ne sais plus lequel, s'écrie : « Il a disparu tout-à-coup »...

Ces conversations ont été enregistrées sur une bande magnétique que possède, (je crois) la tour de contrôle.

NOTE CURIEUSE : Le radar n'a pas capté cet objet que tous ont vu.

(rapport communiqué par M. A. Ribera à M. J. Vuillequez (traducteur).

PANNE DE COURANT ET GLOBE DE FEU A NAPLES

Une panne de courant a plongé, dimanche soir, Naples et une partie de l'Italie du Sud dans l'obscurité. A ce moment, selon de nombreux témoins, un globe de feu est apparu dans le ciel, s'est arrêté au-dessus de Caprin pendant quelques minutes, puis a disparu à l'approche de deux chasseurs à réaction de la base aérienne de l'O.T.A.N. Toujours selon les témoins, les animaux domestiques ont manifesté une grande nervosité lorsque le phénomène s'est produit.

Toutefois, la société d'électricité qui fournit le courant à Naples, et qui ne fait pas de rapprochement entre la panne et l'apparition du globe de feu, estime que l'interruption est due au fait que les usagers, en raison du froid, ont utilisé une plus grande quantité de courant.

(« L'Espoir » du 11-1-66).

« CIGARE ROUGEYANT » AU-DESSUS DE COPPINGEN

Un habitant de GOPINGEN a observé HIER, entre 18 h. 25 et 18 h. 35, au crépuscule, dans le ciel au N.-O. de Göppingen, un mystérieux « objet volant ».

A l'œil nu on distinguait une boule de feu rouge. Avec des lunettes pour vision nocturne que le témoin avait par hasard sur lui, l'objet avait l'apparence d'un cirage avec l'extrémité rougeoyante.

Puis l'objet volant disparut soudain derrière l'horizon pour réapparaître à nouveau peu après pendant quelques secondes. Le service Météo et l'Aéroport de STUTTGART ne purent confirmer l'observation.

Peut-être un de nos lecteurs pourra fournir une explication valable.

(Extrait de « Göppinger Kreisnachrichten » du 14-10-1965)

Traducteur J. VUILLEQUEZ

EFFETS ELECTROMAGNETIQUES

Le Dr Bernard Finch nous a fait savoir la nouvelle suivante tirée du « Pulse » du 21-1-66 : Une hallucination courante de certains malades mentaux atteints de schizophrénie est qu'ils sentent les influences de certaines ondes électromagnétiques (radars - radio - etc...)

— Est-ce que cela est vrai, en réalité ?

— C'est possible, répond le professeur Neuberger, professeur de météorologie à l'université de l'état de Pensylvanie. Actuellement, il y a une énorme accumulation de radiations électromagnétiques, provenant de la télévision, de la radio, du radar et de tous les autres appareils électroniques, et je pense que cela peut causer des maux.

L'insomnie et l'instabilité générales des gens de notre époque, peuvent être le résultat direct des agressions électromagnétiques sur leur système nerveux.

Un témoignage curieux aussi vient d'un électrotechnicien de l'université, le Dr Ingalls, qui (bien qu'il ne soit pas schizophrène !), affirme être personnellement capable de percevoir les ondes électromagnétiques ; dans son cas, ce seraient les ondes de très haute fréquence du Radar.

Le Dr Ingalls dit qu'il entend le radar comme un bourdonnement, mais seulement quand les rayons du radar, puissamment dirigés, viennent toucher le sommet de sa tête, au-dessus du front. Il considère ce fait comme une preuve évidente qu'il ne doit pas percevoir le radar avec ses oreilles, mais bien directement dans le cerveau.

(Traduit de La Flying Saucer's Review, N° de Mars-Avril 1966, par R. Foin).

OBJET LUMINEUX AU-DESSUS DE MAYENCE OBSERVATION DU VENDREDI 29 OCTOBRE 1965 depuis la fenêtre de notre appartement :

— à 18 h. 50, un objet à l'éclat argenté, très lumineux, brillant comme un tout petit soleil, mouvement très rapide, du sud au nord. Durée de l'observation environ 10 minutes.

— à 18 h. 55, un objet passa à la hauteur des nuages aux environs, en direction Nord-Sud, tournant au Sud-Est en faisant un grand arc. L'objet paraissait blanc laiteux, volant à vitesse moyenne, se déplaçant de façon irrégulière. L'observation dura environ 15 secondes.

— à 19 h. 20, mon mari et moi vîmes un objet qui se déplaçait du Sud au Nord, puis tourna vers l'Ouest au-dessus de nous, puis de nouveau au Sud, ensuite à l'Est, et de nouveau vers le Nord. Les mouvements de l'objet, qui était de la dimension d'une étoile moyenne, étaient très rapides. L'observation dura environ 10 minutes. Etant donné la grande distance de l'objet, il ne pouvait être observé qu'à la lunette. Avec des jumelles, il paraissait très gros, avec la partie avant blanche, et une traînée rougeoyante.

F. KRAFT.

(Revue UFO-NACHRICHTEN de janvier 1966. Traducteur J. VUILLEQUEZ.)

« LE MONDE DU FUTUR NAIT EN AMERIQUE de l'énorme effort de recherches militaires ». Extrait :

Tous les jours les radars du N.O.R.A.D. (un poste d'observation caché dans une caverne des montagnes du COLORADO), signalent au moins une douzaine d'objets volants « non identifiés », soit loin dans l'espace, soit à distance limitée.

« Soucoupes volantes ?... » Véhicules provenant d'autres mondes ?... »

Les chefs refusent de répondre.

« — Nous envoyons chaque jour un rapport à WASHINGTON », m'ont-ils dit au cours de ma visite au N.O.R.A.D.

(« La Stampa » du 11-12-65)

ENCORE LES SOUCOUPES VOLANTES

Un objet non identifié a été observé HIER durant près d'une heure, entre COLUMBUS ET ATLANTA, en Georgie.

Le premier, un employé de la tour de contrôle de l'aérodrome LAWSON, à FORT BENNING, aperçut ce qui lui parut être un engin en forme de cigare, brillant, de couleur verdâtre. Il appela DOYLE PALMER, spécialiste du contrôle du trafic aérien, qui repéra bientôt l'objet sur l'écran de son radar.

« L'objet » était situé à une dizaine de kilomètres EST-SUD-EST de l'aéroport, à une altitude d'environ 1.500 mètres, et paraissait se balancer comme s'il avait été pendu au bout d'un câble.

Un avion militaire fut détourné de sa route pour voir d'un peu plus près de quoi il retournait, mais le pilote ne vit rien quoique, d'après PALMER, il fut dans le voisinage de l'objet.

En outre, six policiers de COLUMBUS ont observé le phénomène durant plus d'une heure, et plusieurs pilotes de ligne ont demandé à l'aéroport d'ATLANTA des explications sur ce qu'ils avaient vu.

(« Le Matin » d'Anvers, du 29-3-1966)

UNE SOUCOPE VOLANTE A ONTARIO

OWEN SOUND (PC) — Au moins deux personnes dont un agent de la Sûreté provinciale, ont vu jeudi soir un objet non identifié survolant Parry Sound.

Mme George Labben a aperçu cet objet et l'a examiné avec des lunettes d'approche avant d'appeler la police. Le constable a lui aussi affirmé avoir aperçu l'objet qui laissait scintiller des lueurs rouges, vertes et blanches.

(« Le Soleil » de Québec du 16 avril 1966)

NOUVEAUX OBJETS MYSTERIEUX DANS LE CIEL DU MICHIGAN

De nouveaux engins mystérieux, passant par différentes couleurs, ont été DE NOUVEAU observés dans l'Etat du Michigan.

A Hillsdale, M. William VAN HORN, responsable local de la Défense Civile, s'est rendu sur les lieux de l'apparition, en compagnie d'un journaliste, qui a déclaré avoir enregistré une variation sensible des appareils de détection de radio-activité à l'approche d'une empreinte circulaire tracée dans du gravier.

Le cercle a deux mètres de diamètre et une profondeur d'environ cinq centimètres. Quelques échantillons d'une substance inconnue, ressemblant à du charbon de bois, qui ne noircit pas au frottement, ont été envoyés aux laboratoires d'analyses de la Police d'Etat.

(« Paris-Normandie » du 30-3-66)

UN ATERRISSAGE ?

Il y a quelques années, vers minuit, je rentrais chez moi et vis dans le ciel, au Nord, une lumière verte qui se déplaçait rapidement horizontalement. J'allais frapper à la porte d'un voisin pour le prévenir, alors que l'objet disparaissait derrière la forêt.

Quelques jours après, ce voisin me fit voir dans le bois un espace d'environ 50 mètres carrés, rasé autour des acacias dont le tronc était de la grosseur d'une bouteille d'un litre ; ils étaient cassés à deux mètres de hauteur ; tout autour, à l'intérieur du carré, les écorces étaient pelées jusqu'à terre, comme s'il était descendu un engin verticalement ; le sol était foulé. Des acacias de cette grosseur résistent à une assez forte pression ; les bois n'étaient pas séparés des troncs, mais rabattus à terre.

(Extrait d'une lettre de M. E.B., Les Clavettes, 47 - MAZANGÉ.)

J'AI RENCONTRE UN ETRE EXTRA-TERRESTRE

par André BOUGUENEC

Pourquoi ce soir-là, mon esprit divaguait-il ? Comme un film d'actualités désaccordées, défilait mes réflexions, désordonnées sans doute mais liées à un pessimisme obscur.

Les soucoupes volantes ?... C'est inimaginable ce qu'on peut faire croire aux gens ! Il est d'ailleurs aussi difficile, et contrairement à cette précédente facilité, de leur faire admettre ce qui est pour eux d'un essentiel intérêt.

La guerre est perpétuelle sur la Terre. C'est idiot et désastreux. Tout le monde le sait, mais on la fait. Pourquoi ? Ça... !

C'est aussi bête d'être encore leurré par des propagandes, les publicités, bourrage de crânes bien orchestré - L'encombrement inutile des cerveaux empêche l'homme de penser à sa Naturelle existence et à ses fins.

Les courses, la loterie nationale, les horoscopes, les nouvelles criminelles et passionnelles du jour, les scandales de la semaine, la Bourse, le prix du vin et du tabac, le dernier discours d'un Président, pour, contre ; tout augmente, les impôts deviennent une hantise, etc... etc... Chacun à tout cela croit et discute à sa façon, est imprégné d'idées néanmoins toutes faites, variées mais typées au sceau des ritournelles usées qui mènent le monde, la vie, la politique, les croyances, les sciences et l'attentiste humain entraîné par ce maelström vers... l'Inconnu.

Sur cette Terre, on peut croire à tout ou à rien, tout faire, bien, mal ou ne rien faire ; qu'en résulte-t-il ?

Il n'y a qu'à regarder : partout les identiques produits néfastes et décourageants d'une activité planétaire qui offre plus de malheurs et de tristesses que de satisfactions vivantes.

A quoi bon la vie ?

- J'en étais là de mes réflexions désabusées. La nuit était belle pourtant, la lune discrète et timide laissait aux étoiles tout leur scintillement de diamants insaisissables. L'air tiède et caressant vibrat des petites vies nocturnes et le chemin bleu qui me ramenait de la campagne silhouettait ses grimaces et ses mains sur le ciel profond.

Un sifflement, une lueur dans le grand pré voisin, puis une ombre ovale auréolée se posait ! Instantanément me vint à l'esprit : soucoupe volante !

Mais aussitôt : ce n'est pas possible, je rêve, je n'y crois pas... Cependant j'étais fasciné, tendu, apeuré, car le fantôme prenait tout l'aspect d'un événement qui se déroulait très précisément sous mes yeux.

Une lueur sans foyer éclairait un être sorti de l'appareil ; seul, lentement, il s'avançait vers moi.

Brusquement une panique me prit, je voulus fuir, rejeter l'in vraisemblable, mais mon corps était figé par une mystérieuse énergie qui m'emprisonnait.

En moi tout à coup un calme étrange, et une lucidité inhabituelle me posséda pendant qu'approchait l'être humain à ma ressemblance mais plus petit. De sa démarche hiératique, de sa sveltesse dans le costume collant, s'émanait une indicible beauté. La grâce rythmée du pas, la pointe du pied effleurant le sol, donnait à cette avance une exquise impression de légèreté qui me ravissait.

" Il " fut près de moi. La lueur se diffusa vers la face et révéla les traits d'un visage étrangement beau et féminin.

Une femme - Le serre-tête dessinait l'ovale de la plus gracieuse expression que je connusse où le sourire fin et amène accusa un discret salut. Tout mon être attentif, épris, ressentait le miracle insolite de cette stupéfiante rencontre.

- Hommes de la Terre, dit-elle, pourquoi vous obstinez-vous à douter de ce qui vous dépasse ?

- D'emblée elle venait de répondre à mes préoccupations, sa voix était chantante, agrémentée d'un accent indéfinissable. Elle parlait notre langue ! Sans attendre ma réponse, à laquelle d'ailleurs je ne pensais pas, elle reprit :

- Nous pouvons parler toutes les langues de la Terre car nous vous écoutons depuis fort longtemps.

- « Nous » ? Qui êtes-vous ?

- Des êtres d'Ailleurs.

- Que voulez-vous ?

- Impressionner les hommes de la Terre pour dévier leur esprit de leurs folles entreprises. Vous vous conduisez avec plus de déraison que des fous, car l'intelligence vous fut donnée pour tout autre chose que vos éphémères ambitions, vos sordides appétits ou vos niaises illusions.

- Le ton devenait ferme et presque masculin.

- Si nous attirons votre attention sur la pluralité des mondes habités, sur les myriades de vies conscientes qui peuplent, comme la vôtre, les planètes de l'Infini, c'est pour que vous réalisiez la fragilité de votre dérisoire poussière humaine si vous ne voulez pas utiliser votre terrible et magnifique liberté à vous épanouir comme des Hommes et non point à vous combattre pour de faux intérêts ou de ridicules superstitions.

Car vous êtes graines divines. Précieuses et vaines à la fois ; l'incommensurable Infini contient tellement de possibilités vitales que votre refus de vous entendre et de vous Aimer pour éclore à cet Infini, n'enlève pratiquement rien aux projets de l'Esprit Créateur Universel.

- Chère inconnue, lui dis-je, interrompant cette consciencieuse philosophie, je sais que la Terre a besoin de conseils et d'unité, mais il n'est pire sourd que celui qui ne veut point entendre. Et si vous prétendez à l'existence d'un Esprit Universel, d'un Dieu législateur, alors, plutôt qu'une concurrence à l'espace vital dont vous sem-

blez l'objet, que ne montre-t-il pas les dents à défaut de l'Amour pour signifier aux hommes, aux politiques, aux sciences et aux religions l'incompatibilité de leurs actes avec leurs principes ?

- Sourd et aveugle toi-même, reprit-elle sévèrement, un jour viendra où vous ne douterez point que Dieu existe, pas plus qu'aujourd'hui de votre soleil dont vous ne niez la présence malgré les nuages ou la nuit à l'ombre de la Terre. Dès que vous êtes éveillés, vagissants, du sein maternel, le soleil est présent et vous maintient en vie par tout ce qu'il nourrit. Vous êtes-vous éveillés à la Lumière divine qui pénètre le cosmos ?

Matière, hasard, énergie, évolution ? Des mots dont vous voulez vous leurrer face à l'évidence que la vie ne peut venir que de la VIE, que l'intelligence n'apparaît point du chaos mais d'une Intelligence qui en est la Source et se diffuse partout.

Une discipline à votre liberté malfaisante ? A l'instant même la Terre serait débarrassée de toute humanité tellement elle se peut étrangère à sa seule raison d'être.

Un Signe d'Amour ? Votre survie actuelle tout simplement, malgré vos monstrueuses agitations, votre stérilité sinon génésiaque.

Tant qu'il y aura des armes destructrices sur la Terre, pourquoi voulez-vous que l'Amour Se manifeste à vous, tant que vos religions les béniront pour le succès de leurs égoïsmes, pourquoi attendriez-vous la bénédiction de vos hypocrisies ? Dieu ne peut que freiner les conséquences de vos malfaisances, vos horribles haines et vos fratricides imbéciles.

Quant à vous combler comme Il le fait pour nous à travers nos propres facultés et pour d'innombrables planètes vivantes, vous êtes-vous préparés seulement à le recevoir, le découvrir ou l'Aimer à travers toutes choses, à travers vos sentiments, à travers la matière ?

Vous n'aimez que ce qui vient de l'homme, or l'homme sans la Lumière de l'Esprit n'est qu'un mal agité au vent de ses propres passions. Même vos croyants, de toutes traditions, jamais n'ont voulu dépasser leurs égoïsmes humains ou spirituels, car ils ne croient que pour être sauvés.

Aucun amour gratuit, aucun élan suffisant et durable dépouillé d'oripeaux sectaires, aucune preuve d'unité généreuse et totale, aucune tolérance intelligente n'a pu permettre de vous aider vers l'harmonie des Mondes.

- Mais, lui dis-je, n'est-ce pas pour nous aider que vous apparaissez aujourd'hui, et pourquoi donc à un homme isolé et quelconque ? Il est donc vrai que beaucoup de gens vous aient aperçus dans le ciel ou atterris ?

- Oui, ami terrien, toutes vos relations de presse à notre sujet sont vraies. Quant à votre regret de ne nous point montrer à vos éminences officielles, sachez que sur nos planètes, toute notre considération va aux seules valeurs du cœur et de l'esprit

La puissance et la gloire telles que vous les définissez n'existent point chez nous ; ni la force, ni l'orgueil, ni le mystère ne peuvent exister où la Lumière et l'Amour comblent tout être à sa naissance parce qu'il naît dans la Paix et la Connaissance de la Vie.

Les plus grands de vos grands hommes de la Terre ne valent à nos yeux la simplicité d'un cœur qui s'efforce de comprendre la vie, de la respecter en lui, chez lui et chez les autres, et d'aider à la faire bonne à tous.

Il ne vous est demandé que de vous aimer et de vous comprendre dans la situation actuelle où vos erreurs vous ont conduits, il ne vous faut que vivre et mûrir le long de vos ans vers le départ pour une Survie, Ailleurs.

Croire en Dieu ? si vous voulez, mais à quoi bon si vous ne croyez déjà en l'homme, en vous, si vous ne pouvez vous tolérer ?

Votre Christ ne vous a-t-il pas dit que Dieu n'est que le Dieu des vivants ! Croire en Dieu et agir en faux croyants, choisissant vos décisions en tous les domaines comme s'Il n'existait pas, comme s'Il ne vous avait pas donné certains ordres très précis par Ses envoyés, est d'une incohérence telle que pas un de vos prêtres, pas un de vos gouvernants ou savants ne peut prétendre se prendre au sérieux quand il ose parler de Dieu, à Dieu, et assumer un gouvernement des nations ou des âmes.

Ami terrien, si votre monde dit "savant" ne cesse d'être écrasé par la complexité magistralement intelligente de l'Univers et de ses composés, à tel point qu'aucun autre postulat que divin ne peut expliquer cela, regardez alors vos dérisoires ou risibles rapports avec le Maître, le Grand Architecte de l'Univers ; vos suppliques, vos lamentations, vos mendicités, vos trahisons, vos oublis, vos inconsciences sont autant de refus de Vivre, de bâtir, d'édifier vos êtres et les autres aux seules sources de l'effort, de l'Amour, de l'intelligence, à l'exemple de ce Dieu même !

Chacun de vous, amis, créera son Dieu ou son tombeau et pas une prière ne lui donnera à manger s'il ne fait son pain à la sueur de son front. Il ne tient qu'à vous tous que cet effort devienne richesses, joie et Avenir de Lumière.

— Je croyais sentir sous ces paroles tous le poids des péchés du monde. Cette femme me subjuguait ; pourquoi une femme ? Comment t'appelles-tu, étrangère céleste ?

— Mon nom ne signifierait rien pour toi, mais pour ton souvenir nomme-moi Esmorella et pense à une petite rose d'une autre planète. Mais pourquoi l'étonner d'une Messagère ?

Habités aux mâles gouvernements qui divisent votre Terre en secteurs armés, vous oubliez que l'Esprit n'a pas de sexe et que la femme, qui donne la vie, est moins portée à la détruire.

Lorsque vos femmes auront compris la puissance qu'elles représentent dans votre humanité et qu'elles auront enfin choisi de construire comme des mères et des épouses responsables des existences qu'elles auront engendrées, alors leur féminité ne s'embar-

rassera plus de scrupules timorés pour être les "maîtresses" respectées des singes qui les gouvernent.

Féminité ne veut pas dire infériorité ni faiblesse ; c'est une valeur que l'homme, en méprisant cette polarité intellectuelle, a perdue ou plutôt n'a jamais connue pleinement épanouie socialement.

Cet aveuglement lui coûte la stérilité de ses énergies non fécondées à des fins antières et devenant dangereuses parce que négatives.

Terriens, comptez sur vos femmes pour sortir de vos politiques guerrières à courtres vues, mais donnez leur toutes vos libertés.

— Esmorella, vous me rappelez une curieuse image de mon enfance courtement catholique : Marie dominant le globe terrestre et y écrasant la tête d'un serpent.

Serait-ce la revanche de la femme contre le malin reptile de la Genèse ? Eve aux initiatives spontanées, va-t-elle cette fois savoir choisir ?

— Mon ami, chacun de vous contient son paradis, son Eve et Adam et aussi le serpent qui change de peau à chaque printemps et de forme à chaque instant autant que d'idées en vos pauvres cervelles, comment voulez-vous être un Arbre de Science si vous ne savez où aller, ni même le but de votre raison d'exister ?

Je te quitte chez Terrien, transmets à qui voudra le croire ce conseil du Ciel peuplé : Sachez où vous allez et bâtissez votre chemin, mais attention, il n'y en a qu'un seul et pour toute votre Terre, c'est Survie par l'Amour, tout le reste est Néant et Malheur.

Elle me tendit la main. La fermeté de son étreinte et son insistance m'étonnèrent en même temps qu'en moi je ressentis comme un dédoublement de mon être, plutôt une éclosion inexprimable d'ETRE, une expansion heureuse qui réduisait à rien ce qui m'avait semblé être, avant, le sentiment d'exister.

Elle me souriait, un peu narquoise mais attendrie de mon émotion. Puis elle s'inclina, gracieuse, désormais silencieuse, s'en retourna vers l'ombre ovale. Puis tout disparu vers l'infini.

Un léger sifflement me restait à l'oreille et ma main gardait comme une empreinte chaude et tangible.

Malgré moi je la regardai, grande ouverte dans la nuit, un M lumineux s'inscrivait m'éclairant soudain le cœur et j'entendis sa voix du fin fond du ciel : A I M E.

FORTE EXTENSION DU RÉSEAU de DÉTECTION des «M.O.C.»

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

- 1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.
- SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
- LA TESTE (Gironde), chez M. B.
- CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
- TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
- TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
- DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
- MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
- VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
- LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
- MONS-EN-BARCEUL (Nord), chez M. B.P.
- ANZIN (Nord), chez M. H.B.
- DRANCY (Seine), chez M. B.M.
- LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
- AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
- BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
- MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
- PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A.
- POITIERS (Vienne) chez M. X.
- LYON (Rhône) chez, M. A. F.
- FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
- PARIS chez M. C.
- CHAMBON-S-LIGNON (Hte-Loire), chez nous.
- PARIS chez M. L. H.
- LE-PRE-SAINT-GERVAIS (Seine) chez M. L. R.
- LONS-LE-SAUNER (Jura) chez M. R. M.
- QUIMPER (Sud-Finistère), chez M. J. L.
- PERPIGNAN (P.-O.), chez M. R. A.
- NICE (A.-M.) chez Mlle J. V.
- NICE (A.-M.) chez M. G. T.
- SAINT-JEAN-D'ANGELY (Chte Mme) chez M. P.
- NOGENT-SUR-MARNE (Seine) chez M. R. L.
- LYON (Rhône) chez M. M. C.
- AUXERRE (Yonne) chez M. P. S.
- SAINT-DIZIER-LEYRENNE (Creuse) chez M. J.R.
- CRBIGNY-AU-VAL (Hte-Marne), chez M. J.M.
- FUMEL (Lot-et-Garonne), chez M. J.F.
- PARIS, chez M. P. L.
- LA COURNEUVE (Seine), chez Mme M. C.
- FERMAINCOURT (Eure-et-Loir), chez M. E. A.
- GRENOBLE (Isère), chez M. G. A.
- SENS (Yonne), chez M. L. D.
- HYERES (Var), chez M. J. N.
- LANGOURLA (Côtes du Nord), chez M. A. D.
- PARIS (chez M. L'S.).
- LE VESINET (Yvelines), chez M. B.
- LESTREM (Pas de Calais), chez M. J.D.
- PARGNY-FILAIN (Aisne), chez M. F. C.
- VILLENEUVE-LE-ROI (Seine-et-Oise), chez M. G.F.
- ANGERS (Maine-et-Loire), chez M. J. C.
- CHAMP-SUR-DRAC (Isère), chez M. M. W.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

- 1) Scruter le ciel.
- 2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

AVIS : Les possesseurs de détecteurs ne figurant pas sur cette liste sont priés de se faire connaître. Merci !

DEUX APPELS DE DÉTECTEURS

Brienne, le 26-6-66

Monsieur,

Depuis douze jours que je possède un détecteur de M.O.C. « Chartier » dans ma maison de campagne, tout était calme jusqu'au Samedi 25 juin ; nous mangions tranquillement ; brusquement la sonnerie stridente du détecteur a retenti ; immédiatement je suis sorti dehors pour examiner le ciel qui hélas était assez nuageux, je n'ai pu rien observer. (Aucun bruit). Le 25-6-66 à Brienne - Nièvre - 13 h. 30 mn. exactement - durée de la sonnerie 7 secondes environ. J'ai ici la certitude du passage d'un M.O.C. Le détecteur est installé parfaitement, loin de toute masse métallique et il réagit très bien lorsque l'on approche un objet magnétique. Donc aucun doute sur ce point, et

d'autre part je ne pense pas qu'il se soit déréglé subitement sans cause apparente.

Recevez, Monsieur Veillith, mes salutations les meilleures.

P. L.

Le 3 juillet 1966 à 2 h. 25, PESSAC, Gironde, le détecteur a fait retentir sa sonnerie. Ciel nuageux avec trous ; vent faible à nul au sol. Lune pleine au M.C., basse sur l'horizon. Pas d'orages proches ou loins. L'observation du ciel n'a pu être immédiate. Ce passage (?) se produit presque un an jour pour jour après celle, au même endroit, qui a déclenché le même détecteur (vol des Açores, 1965, 10-7).

J. D.

LE RETOUR

par R. VEILLITH

ETUDE DES PROPHÉTIES BIBLIQUES ET PRIVÉES LES SOUCOUPES VOLANTES ET " LE GRAND COUP "

Apparition d'Êtres mystérieux qui annoncent ce retour proche

VI - Signes dans le ciel et tremblements de terre ; famines et pestes :

Dans son grand discours eschatologique, JESUS donne encore les signes suivants qui marquent la Fin des Temps : « Il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des pestes en divers lieux, des phénomènes effrayants et de grands signes dans le ciel ». (Luc : 21 verset II).

En ce qui concerne les Signes dans le ciel, celui qui nous paraît répondre sans conteste à cela ce sont les fameuses « Soucoupes Volantes » qui font parler d'elles depuis 18 ans maintenant. Si avant 1947, ce sujet était inconnu, c'est qu'il était presque inexistant et qu'il se produisait fort peu fréquemment. C'est certainement le « fait céleste » nouveau par excellence, et nous pourrions ajouter également que la présence de satellites artificiels constitue également un fait digne d'être retenu à ce sujet ; du reste, il est bien possible que la présence d'êtres extra-terrestres dans nos cieux et parfois sur notre sol n'est pas sans lien avec la tentative d'évasion de l'homme hors de sa planète mère.

Il est remarquable que ces signes dans le ciel, prévus pour l'époque où l'évangile sera prêché au monde entier où le peuple Juif retournera en Palestine, où la dégénérescence morale ira grandissant, où le monde sera divisé en deux blocs hostiles, etc, se vérifient pleinement, et se recourent totalement avec tous les autres signes.

Mais JESUS nous donne aussi d'autres signes célestes : l'obscurcissement du Soleil et de la Lune, et la chute des étoiles. (Voir à ce sujet : Matthieu 24-29 ; Luc 21 : 25 et 26 ; Marc 13 : 24 et 25 ; Esaïe 13 : 10). Certains pourraient s'étonner de ce que ces obscurcissements ne se soient pas produits puisqu'ils achèvent l'époque de la Fin des Temps et que nous affirmons, preuves à l'appui, que nous vivons cette époque ; à ce sujet, il convient de savoir que l'obscurcissement du Soleil et de la Lune, doit se produire lors de la Grande Hécatombe, peu de temps avant le retour de JESUS sur la Terre. Relisons à ce sujet la partie du discours de JESUS relative à la Fin des Temps dans Matthieu 24, versets 29 et 30 : « Aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le Soleil s'obscurcira, la Lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; toutes les tribus de la Terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire.

D'autre part, signalons que de nombreuses prophéties privées parlent de 3 jours (au moment de la Grande Hécatombe et de

« Ecoutez une comparaison empruntée au figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. Vous aussi de même, quand vous verrez que ces choses arrivent, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte ». JÉSUS.

l'Événement prodigieux) au cours desquels la lumière de la Lune disparaîtra, et celle du Soleil sera considérablement obscurcie. D'après cette description, on comprend aisément que ces obscurcissements proviennent d'un phénomène terrestre et non céleste ; en effet, si des nuées suffisamment épaisses s'interposent entre les deux astres en question et nos yeux, il est évident que la Lune, moins lumineuse que le Soleil dont elle reçoit sa lumière, pourrait disparaître totalement à nos regards, tandis que le Soleil serait encore un peu visible, mais toutefois obscurci. Or, n'est-il pas fort possible que des catastrophes telles qu'une guerre atomique et un prodigieux tremblement de terre universel, déclenchent de semblables phénomènes par l'accumulation énorme, dans l'atmosphère terrestre, d'innombrables poussières et vapeurs résultant des convulsions de l'écorce terrestre (éruptions, séismes) et des explosions atomiques se produisant tant sur terre que dans les océans ?

En ce qui concerne les chutes d'étoiles, s'agit-il d'une chute d'étoiles filantes remarquable, qui se produirait peu avant l'obscurcissement du Soleil et de la Lune, ou bien faut-il considérer que notre époque voit de tels phénomènes en plus grand nombre qu'autrefois ; il est assez malaisé de le savoir ; certains auteurs nous disent que jusqu'au 15^e siècle on comptait en moyenne une ou deux chutes d'étoiles par siècle, que celles-ci cessèrent jusqu'à la fin du 18^e siècle, pour recommencer, en grand nombre, à partir de 1784 ; une quarantaine de chutes d'étoiles filantes auraient été signalées au 19^e siècle (Voir « Crépuscule ou Aurore » de Raymond BEACH, page 133). Pour nous informer correctement sur cette question, nous avons demandé à un spécialiste en la matière, Monsieur RIGOLLET, qui était à l'Institut d'Astrophysique à ce moment là, ce qu'il en pensait ; il nous a répondu : « Il n'est pas possible en effet de dresser une statistique précise des pluies d'étoiles filantes survenues depuis le début de l'ère chrétienne : nous ne sommes même pas assurés de pouvoir faire une statistique correcte de celles qui se produisent de nos jours, soit qu'elles passent inaperçues par suite du mauvais temps, soit simplement parce qu'elles ne sont pas toujours signalées aux institutions scientifiques par les populations qui les observent. Quant à la fréquence croissante des pluies de météores entre les temps anciens et modernes, ou bien elle est réelle, ou bien elle résulte purement de ce que les chroni-

ques d'autrefois, dans leur majeure partie détruites ne nous ont pas conservé la mention de toutes les anciennes pluies. La première supposition n'étant soutenue par aucune raison d'ordre scientifique, toutes nos présomptions sont évidemment favorables à l'explication historique ». On le voit, cette question de l'accroissement des pluies d'étoiles filantes entre les temps anciens et les temps modernes, est bien malaisée à éclaircir.

Venons-en maintenant aux tremblements de terre dont l'accroissement est un signe de la Fin des Temps, puisque JESUS le signale dans son discours concernant son avènement (Voir Luc 21 : 11 ; Marc et Matthieu également) ; le gigantesque séisme universel qui précède le Retour de JESUS est clairement indiqué dans Apocalypse 6 versets 12 à 17, ainsi que dans le chapitre 16, versets 18 à 21. De nombreuses prophéties privées signalent également cela, en complet accord avec la Bible.

Le tableau ci-dessous paraît démontrer avec évidence l'accroissement des tremblements de terre depuis le début de l'ère chrétienne ; il a été dressé par la BRITISH ASSOCIATION FOR THE ADVANCEMENT OF SCIENCE :

Premier siècle	15
Deuxième siècle	11
Troisième siècle	18
Quatrième siècle	14
Cinquième siècle	15
Sixième siècle	13
Septième siècle	17
Huitième siècle	35
Neuvième siècle	59
Dixième siècle	32
Onzième siècle	53
Douzième siècle	84
Treizième siècle	115
Quatorzième siècle	137
Seizième siècle	253
Dix-septième siècle	174
Dix-huitième siècle	640
Dix-neuvième siècle	2119

Pour le 20^e siècle, et seulement jusqu'en 1930 on en comptait déjà plus de 2.000 ! Dans cette statistique, seuls entrent en ligne de compte ceux qui ont causé la perte de vies humaines.

En ce qui concerne les derniers signes tirés de la Bible, et concernant la Fin des Temps, signalons ceux relatifs aux famines et aux pestes. Depuis que l'homme vit sur la Terre, bien des époques ont vu des famines décimer parfois une grande partie de tel ou tel peuple. Mais ce qu'il convient de

DU CHRIST (suite)

souligner, c'est qu'avec le prodigieux accroissement démographique datant de quelques dizaines d'années, et les ressources alimentaires dont le rythme de progression quantitative est très loin de suivre ce dernier, *les 2/3 de l'humanité vivent dans un perpétuel état de famine*, ce qui représente environ 2 milliards d'individus. Ce chiffre est donc à coup sûr *le plus élevé depuis l'ère chrétienne*, et correspond parfaitement à la prévision biblique.

Le dernier point : les pestes. Il conviendrait de savoir si le mot peste doit être pris dans un sens plus général et l'assimiler au mot maladie, ou alors s'il correspond à des fléaux épidémiques ? Nous n'avons pu trouver de statistiques précises indiquant si les fléaux tels que le choléra, la peste, la malaria, etc... étaient en progression depuis quelques dizaines d'années. A première vue il semble bien que non, et que, comme nous l'avons déjà dit dans cette revue, l'utilisation des méthodes antinaturelles de prévention et de guérison des maladies aiguës aient eu pour effet de provoquer un accroissement fantastique des maladies chroniques. Cependant, s'il y a famine, il doit y avoir également maladie épidémique ou de carence, les deux allant de pair ; ce qui peut s'apparenter au mot peste indiqué dans la Bible.

B - PROPHETIES PRIVEES :

Il y en a une foule qui traitent de la Fin des Temps, c'est-à-dire de l'époque du Retour du Christ, et se recourent remarquablement ; de l'étude de celles-ci il est possible de connaître dans les grandes lignes le déroulement des proches événements, et parfois même dans le détail. Nous allons signaler celles qui indiquent à quels signes on peut reconnaître la proximité de la Fin des Temps, ou Grande Hécatombe, Grand Nettoyage, les prophètes ayant désigné cette époque par des termes différents.

Le célèbre voyant Bavarois, le berger STORMBERGER, de la fin du 18^e siècle, donnait les signes suivants pour l'époque du « Grand Nettoyage » : « Il faudra s'y attendre lorsque les hommes voyageront dans des chars sans chevaux et sur les oiseaux qui survoleront la forêt, lorsqu'ils ne pourront plus se supporter mutuellement parce que chacun aura une autre tête (une opinion différente), lorsqu'ils deviendront de plus en plus intelligents et de plus en plus moroses, lorsque les hommes s'habilleront en femmes et les femmes en hommes, lorsque la foi deviendra si petite qu'on pourra la mettre sous un chapeau ; lorsque les grands seront devenu petits et vice versa, lorsqu'il y aura de grandes guerres, et enfin lorsque des hommes « rouges » traverseront les monts de Bohême. Le grand nettoyage aura lieu ». N'y-a-t-il pas là une image exacte de notre époque avec les automobiles, l'aviation, l'instruction obligatoire, la disparition de la foi véritable, les partis politiques ?

Un prophète Breton annonce que le temps maudit sera venu lorsque les chariots marcheront tout seuls et que Paris sera fouillé comme une ruche (par le métro).

D'autres insistent surtout sur le progrès de la technique. (« Apocalypse » par Harold).

Dans le cimetière anglais de Kirby, sur une pierre tombale datant du 15^e siècle, on peut lire l'inscription suivante (que nous traduisons en français) : « Quand les images sembleront vivantes avec des mouvements libres, quand les bateaux, comme des poissons, vogueront sous la mer, quand les hommes, plus rapides que les oiseaux fendront le ciel, alors la moitié du monde sera profondément plongée dans le sang ».

Tout cela se rapporte également parfaitement à notre époque avec le cinéma et la télévision, les sous-marins, l'aviation.

L'abbé SOUFFRAND, signale aussi que les événements dramatiques de notre humanité seront proches lorsque les hommes voyageront avec la vitesse des oiseaux.

Le livre de Louis EMRICH « L'Avenir du Monde » paru bien avant la dernière guerre signale une *sensationnelle prophétie* d'un moine inconnu du 17^e siècle ; la voici : « Aussi étrange qu'ait pu être l'un ou l'autre siècle, le vingtième siècle sera cependant le plus étrange. Il viendra un temps rempli de terreurs et de misères pour tous les hommes sur cette terre. Tout ce qu'on peut imaginer de mauvais et de déplaisant arrivera dans ce siècle. A son commencement, dans beaucoup de pays, les princes s'insurgeront contre leur père, les citoyens contre l'autorité, les enfants contre leurs parents, les païens contre DIEU, et des peuples tout entiers contre l'ordre établi. Et il éclatera une guerre où les boulets tomberont du ciel. Et alors éclatera une seconde guerre au cours de laquelle presque toute la création sera bouleversée. De grands désastres de fortune et de biens se produiront et beaucoup de larmes seront versées. Les hommes seront sans âmes et sans pitié. Des nuages empoisonnés et des rayons brûlants, plus brûlants que le soleil le plus incandescent à l'Equateur, des forteresses roulantes de fer et des vaisseaux volants remplis de boulets terribles et de flèches, des étoiles filantes mortelles et du feu sulfureux détruiront de grandes villes. Ce siècle sera le plus étrange de tous les siècles ; car les hommes seront fous d'eux-mêmes et du monde et se détruiront les uns les autres ».

Ces lignes se rapportent aussi à notre époque, puisque le prophète dit même au début qu'il s'agit du 20^e siècle, avec les idées nouvelles de tous ordres, la délinquance juvénile, les guerres mondiales, la radioactivité, les tanks, les bombardiers, les fusées.

D'autre part, au 16^e siècle (vers 1530) une très vieille femme dénommée « Mother Shipton » chantait ses visions dans une vieille complainte anglaise, et annonçait les plus grandes découvertes des 19^e et 20^e siècles : « Les voitures iront sans chevaux, les accidents désoleront le monde. Les pensées voleront autour de la terre durant le temps d'un seul clin d'œil. Le monde sera renversé, on trouvera l'or auprès d'un arbre ; l'homme passera au travers des montagnes sans qu'il ait besoin de cheval. Et il ira aussi sous l'eau, marchant, dormant et

conversant ; on le rencontrera dans l'air vêtu de blanc, de noir et de vert. Sur les eaux le fer flottera aussi bien qu'un bateau de bois. Beaucoup d'or sera mis à nu en pays encore inconnu. Le feu et l'eau feront des miracles. L'Angleterre connaîtra l'invasion » On ne peut mieux annoncer : les autos, le téléphone, la T.S.F., les tunnels, les sous-marins, les avions de transport, et nos gros bateaux modernes. (« L'ère atomique et les prophéties » par A. L'Hermite).

FAISONS LE POINT

Maintenant, il convient de faire le point au stade actuel de cette étude. Lorsqu'on parle à quelqu'un de la question des prophéties, la réponse suivante est souvent donnée : « On peut faire dire aux prophéties ce que l'on veut ». Une telle réflexion est évidemment celle d'un ignorant de la question. Nous ne nierons pas qu'un certain nombre de prophéties sont nébuleuses et peuvent se rapporter à des faits éloignés les uns des autres dans le temps. C'est pourquoi nous pensons que dans une telle étude il convient de rejeter tout ce qui est obscur, nébuleux, et sujet à diverses interprétations. C'est pour cela que nous avons seulement tenu compte des prophéties claires, les moins propres à des interprétations diverses. Nous n'avons pas passé sous silence des prophéties apportant une contradiction flagrante à cette étude ; comme nous l'avons déjà dit, les nombreuses prophéties donnent un recoupement étonnant de faits concernant notre époque. Qu'on en juge : *si la prophétie était un mythe et relevait du hasard, trouverait-on un faisceau de recoupements aussi impressionnants ; prenons par exemple les signes de l'Evangile annoncé au monde entier et du retour du peuple Juif en Palestine : l'Evangile aurait pu ne pas être répandu sur toute la Terre, ou l'être avant notre époque, de même le peuple Juif aurait pu ne pas retourner en Palestine, ou y retourner à une autre époque, ou aller ailleurs. De même pour tous les autres points de cette étude.*

Pour que les prophètes disent vrai, IL FALLAIT QUE TOUTES LES PROPHETIES CONCERNANT LE RETOUR DU CHRIST ET LES TEMPS DE LA FIN, SE REALISENT NON PAS SEPAREMENT A TELLE OU TELLE EPOQUE, MAIS ENSEMBLE A NOTRE EPOQUE. OR, C'EST CE QUI ARRIVE avec : *l'Evangile annoncé au monde entier, le retour du peuple Juif en Palestine, les conflits mondiaux, la déchéance morale de l'individu, la multiplication des faux prophètes, les revendications de toutes sortes, les signes dans le ciel (soucoupes volantes et satellites artificiels) l'augmentation des tremblements de terre, la famine des 2/3 de l'humanité, l'accroissement extraordinaire des maladies chroniques, l'invention de l'automobile, de l'aviation, des fusées, l'instruction obligatoire, le cinéma et la télévision, les idées nouvelles de tous ordres, l'invention des bombes atomiques et la radioactivité en résultant, les sous-marins, etc...*

(Suite page 12)

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR NOS RELATIONS AVEC L'ANIMAL

(après l'article de M. CHATILLON du N° 80 de L.D.L.N.)

Je viens de lire, Monsieur Chatillon, votre excellent article sur le droit de l'animal à disposer de lui-même et j'ai médité sur le point de vue que vous exposez. Certes le mot « Instinct » dont on se servait jusqu'ici pour désigner le comportement de l'animal ne signifiait rien et ne servait qu'à cacher notre ignorance. Il est certain qu'il y a une intelligence et une forme de pensée chez l'animal ; très différente de la nôtre évidemment, mais on se doit de l'étudier (chez la plante aussi d'ailleurs, car tout être vivant semble avoir une âme et les bûcherons orientaux demandent pardon à un arbre avant de l'abattre !). Vous avez eu raison de le souligner. Je suis d'accord avec vous sur bien des points, sauf sur un seul : La liberté entière des animaux de nous porter préjudice. Et c'est là, à mon humble avis, le critère suffisamment précis, dont vous parlez, pour juger de la conduite à tenir à leur égard. Bien entendu, vous n'êtes pas le premier à exprimer cette manière de voir et parmi les cénacles des revues naturistes que je fréquente et où j'écris depuis quelque trente ans, j'ai pu constater que bien des auteurs étaient de votre avis. Toutefois (et bien que vous ayez théoriquement et moralement raison) je trouve que votre idéal est inapplicable dans la pratique à moins que l'homme renonce à habiter la terre ou revienne à l'âge des cavernes. Vous vous souvenez de cette réflexion, faite jadis par Maeterlinck, je crois : Si

LE RETOUR DU CHRIST

(Suite de la page 11)

Tout cela donne une certitude, CAR LES CHANCES POUR QUE LE HASARD PRODUISE DE TELS RECOUPEMENTS SONT NULLES. Il nous apparaît évident que ces conclusions doivent nécessairement s'imposer à tous, et si quelqu'un n'est pas de cet avis, nous aimerions qu'il nous apporte la preuve de notre erreur.

Dans la suite de cette étude il sera question d'un événement prodigieux et mystérieux, qui met un terme à notre civilisation sans pour cela qu'il s'agisse de la fin de notre humanité. Nous verrons en l'occurrence s'il est possible que « le Grand Coup » puisse être l'œuvre des « Mystérieux Objets Célestes ».

Nous ferons état également des apparitions d'Êtres mystérieux (qui n'ont rien à voir probablement avec ceux des « M.O.C. ») qui annoncent le retour proche du CHRIST.

Enfin nous examinerons si les prophéties sont conditionnelles ou non.

(à suivre)

les abeilles et les fourmis, qui constituent des sociétés si organisées et si travailleuses étaient cent fois plus grosses, il y a longtemps qu'elles auraient tout accaparé à leur profit et qu'elles auraient chassé l'homme de la Terre, à moins qu'elles l'aient domestiqué et employé comme esclave. Et il avait raison ! Si on laissait tous les animaux se reproduire en paix, nos maisons seraient pleines de fourmis, d'araignées, de mites, de puces, de punaises, de poux, de rats, que sais-je encore ! Et nous ne pourrions plus y vivre. Savez-vous qu'un couple de rats, qui peut avoir une dizaine de portée par an (les jeunes devenant adultes en quelques semaines et se reproduisant à leur tour) pourra donner en une année une descendance de plusieurs milliers ; et pour une mouche c'est plusieurs millions qu'il faudrait dire !

Vous dites fort justement que le petit a droit à la vie aussi bien que le gros et qu'on ne doit pas dresser un tableau de la valeur relative des êtres par rapport à notre point de vue d'homme. Vous ne m'autorisez donc pas plus à tuer une puce qu'une vache. Dans ce cas, voyons les conséquences : les lapins, les lièvres, les moutons, les chevreuils, les vaches, les rats, les mulots, les corbeaux, etc., pulluleront dans nos champs, mangeant toutes nos récoltes et ne nous laisseront plus un gramme de nourriture. Ceux qui cultivent un jardin me comprennent bien, et les agriculteurs encore mieux ! Nous aboutirons alors à ce qui se passe dans l'Inde où 250 millions de vaches sacrées, en liberté, mangent toutes les récoltes (avec les rats) et ont réduit le peuple à la famine. Est-ce bien cela que vous voulez ? Croyez-moi, j'ai vécu toute ma vie à la campagne et je connais bien les dégâts occasionnés aux récoltes, par les rongeurs en particulier... Un autre exemple : Aux premiers âges du monde, quand l'animal était le maître de la Nature, qu'était l'homme ? C'était l'homme des Cavernes, et il n'a réussi à améliorer peu à peu ses conditions de vie qu'en détruisant au maximum ses dangereux adversaires et en domestiquant certains d'entre eux. Toujours le « Struggle for life ». L'homme devait tuer pour manger et pour se défendre.

Mais alors, me direz-vous, vous êtes contre l'animal ! Non, je suis comme vous un partisan de la liberté pour tous les êtres vivants, dans les limites des lois naturelles, et je trouve comme vous qu'il vaut mieux ne pas élever de chiens que de les tenir attachés. Aussi bien n'en ai-je pas ! J'ai des chasseurs dans ma famille, mais j'ai toujours refusé de porter

le fusil, car j'ai compris que la chasse n'est pas une distraction honorable, qu'on ne peut pas tuer par plaisir, et surtout quand il n'y a pas nécessité absolue.

Cependant j'estime qu'on peut se défendre des animaux qui nous portent préjudice. Chacun a droit à la vie ; donc nous aussi. Entre eux les animaux se tuent et se mangent ! C'est une sorte de Loi de la Nature contre laquelle nous ne pouvons rien ; la planète Terre n'étant malheureusement pas un Eden. Et c'est même ce fait qui maintient l'équilibre des espèces. Car on constate que si on détruit les renards, les lapins pullulent exagérément ; si on supprime les brochets, les rivières sont infestées de poissons malades... etc. Il faut donc conserver les espèces antagonistes les unes des autres et moins l'homme s'en mêle, mieux cela vaut. Cependant il faut choisir à qui on veut donner la maîtrise sur la Planète, aux animaux ou aux hommes. C'est eux ou nous. Si on ne choisit pas, le problème me paraît insoluble.

Car il y a là un problème, j'en conviens avec vous ; lequel semble se situer entre notre sentimentalité, d'une part (qui nous conseille de protéger les animaux, et plus spécialement ceux qui nous semblent « gentils », le chien, le chat, le cheval, le mouton, les petits oiseaux... etc.) et notre raison d'autre part, qui nous conseille de protéger notre vie. Car si ON nous a donné la VIE, il semble bien que nous ayons le droit et peut être même le devoir, de la protéger contre toute attaque venue de l'extérieur (maladies ou accidents, autres hommes, animaux dangereux, intempéries, etc...) J'entends par maladies, non pas celles que l'homme se crée par ses excès et l'inobservation des lois divines, naturelles ou biologiques, mais celles qui viennent réellement du dehors, comme par exemple : Le coup de froid qui donne une pneumonie, les amibes qui déclenchent une dysenterie amibienne, la mouche Tsé-Tsé qui donne la maladie du sommeil... etc.

Vous laisseriez-vous volontiers piquer par la mouche Tsé-Tsé ? Laisseriez-vous vos enfants être mordus par une vipère ou déchiquetés par un requin ? Si oui, vous êtes logique avec vous-même et je vous tire mon chapeau. Mais sinon... eh, bien, nous ne sommes pas plus avancés l'un que l'autre. Et il faut avouer que ce problème des relations entre l'homme et l'animal, entre l'homme et la plante, n'est pas près de trouver une solution honorable.

R. FOIN.

EXTRAITS DE LA COSMOGONIE D'URANTIA

LE SEJOUR DE JESUS A ROME (fascicule 132)

Gonod apportait les salutations des princes de l'Inde à Tibère. Les deux Hindous et Jésus se présentèrent donc devant le souverain romain le troisième jour après leur arrivée à Rome. Le morose empereur était d'humeur exceptionnellement bonne ce jour-là et bavarda longuement avec le trio. Après que les visiteurs l'eurent quitté, l'empereur, faisant allusion à Jésus, fit observer à l'aide de camp qui se tenait à sa droite : « Si j'avais la prestance royale et les manières gracieuses de ce garçon, je serais un véritable empereur, n'est-ce pas ? »

Pendant son séjour à Rome, Ganid eut des heures régulières pour ses études et pour la visite des endroits intéressants de la ville. Son père avait beaucoup d'affaires à traiter. Désireux qu'en grandissant son fils devienne son digne successeur à la direction de ses vastes entreprises commerciales, il estima le moment venu de l'introduire dans le monde des affaires. Une quantité de citoyens de l'Inde vivaient à Rome, et il arriva souvent que Gonod se fit accompagner par l'un de ses propres employés comme interprète, de sorte que Jésus eut des journées entières disponibles ; cela lui donna le temps de se familiariser complètement avec cette ville de deux millions d'habitants. On voyait fréquemment Jésus au forum, centre des affaires et de la vie politique et juridique. Souvent aussi il montait au Capitole et, tout en contemplant ce temple magnifique dédié à Jupiter, Junon, et Minerve, il méditait sur l'esclavage dans lequel l'ignorance maintenait les Romains. Il passait également beaucoup de temps sur le Mont Palatin où se trouvaient la résidence de l'empereur, le temple d'Apollon, et les bibliothèques latine et grecque.

A cette époque, l'empire romain s'étendait sur toute l'Europe méridionale, l'Asie Mineure, la Syrie, l'Egypte, et le nord-ouest de l'Afrique, et ses habitants comprenaient des citoyens de tous les pays de l'hémisphère oriental. La principale raison pour laquelle Jésus avait consenti à faire ce voyage était son désir d'étudier cet agrégat cosmopolite de mortels d'Urantia et de s'y mêler.

Durant son séjour à Rome, Jésus acquit une grande connaissance des hommes mais, au cours de ces six mois, sa plus précieuse expérience fut son contact avec les chefs religieux de la capitale de l'empire et l'influence qu'il exerça sur eux.

- Avant la fin de sa première semaine à Rome, Jésus avait cherché et pris contact avec les dirigeants qualifiés des Cyniques, des Stoïciens, et des cultes des mystères, en particulier du groupe mithriaque. Peut-être Jésus pressentait-il que les Juifs allaient rejeter sa mission, mais en tout cas

Voici des extraits de cet ouvrage exceptionnel et bouleversant dont il a déjà été question dans notre numéro précédent. La foule de questions diverses auxquelles il répond intéresse aussi bien les scientifiques que les philosophes, les religieux ou les spiritualistes. Cet ouvrage ne paraît pas être sujet à la fragilité, comme les raisonnements humains.

il prévoyait déjà avec certitude que ses messages viendraient bientôt à Rome pour y proclamer le royaume des cieux. Il se mit donc, de la manière la plus étonnante, à préparer les voies pour que leur message fût mieux et plus sûrement reçu. Il choisit cinq dirigeants parmi les Stoïciens, onze parmi les Cyniques, et seize parmi les adeptes du culte des mystères. Durant six mois, il passa une grande partie de ses loisirs en association étroite avec ces chefs religieux, et voici comment il les instruisit. Il ne s'attaqua pas une seule fois à leurs erreurs et ne mentionna même jamais les fautes de leurs enseignements. Dans chaque cas, il choisissait la vérité dans leurs leçons, et ensuite il entreprenait d'embellir et d'éclairer cette vérité dans leur mentalité, de telle sorte qu'en très peu de temps ce rehaussement de la vérité remplissait leur pensée et chassait l'erreur antérieure. C'est ainsi que les hommes et les femmes enseignés par Jésus furent préparés à reconnaître ultérieurement des vérités additionnelles et similaires dans les enseignements des premiers missionnaires chrétiens. Leur acceptation rapide des enseignements des prédicateurs de l'évangile fut l'élément qui donna une si puissante impulsion à la diffusion du christianisme à Rome, et de là dans tout l'empire.

On comprend mieux la signification de cet accomplissement remarquable en notant que dans ce groupe de trente-deux chefs religieux de Rome, deux seulement furent spirituellement stériles. Les trente autres jouèrent un rôle capital dans l'établissement du christianisme à Rome, et certains d'entre eux aidèrent aussi à faire du principal temple mithriaque la première église chrétienne de cette ville. Nous qui contemplons les activités humaines depuis la coulisse et à la lumière de dix-neuf siècles écoulés, nous reconnaissons seulement trois facteurs comme ayant apporté une contribution majeure à préparer le stade de diffusion rapide du christianisme en Europe :

1. Le choix et le maintien de Simon Pierre comme apôtre.

2. L'entretien à Jérusalem avec Etienne, qui conduisit à gagner Saul de Tarse.

3. La préparation préliminaire des trente Romains dont nous venons de parler, pour en faire ultérieurement les chefs de la nouvelle religion à Rome et dans tous l'empire.

Au cours de leurs expériences, ni Etienne, ni les trente sélectionnés ne comprirent jamais qu'ils avaient jadis parlé à l'homme dont le nom était devenu le centre de leurs enseignements religieux. L'œuvre de Jésus par rapport aux trente-deux qu'il avait choisis à l'origine fut entièrement personnelle. Dans ses travaux avec ces hommes et ces femmes, le scribe de Damas n'en réunissait jamais plus de trois à la fois, et rarement plus de deux ; la plupart du temps il les enseignait isolément. Il réussit à accomplir cette grande œuvre d'éducation religieuse parce que les intéressés n'étaient pas prisonniers de traditions ; ils n'étaient pas victimes d'idées fixes préconçues sur tous les développements religieux de l'avenir.

Au cours des années qui suivirent bientôt, Pierre, Paul, et les autres éducateurs chrétiens de Rome entendirent maintes et maintes fois parler du scribe de Damas qui les avait précédés et qui avait si évidemment préparé (inconsciemment à leur avis) le chemin pour leur arrivée avec le nouvel évangile. Paul ne devina jamais réellement l'identité de ce scribe de Damas, mais peu de temps avant sa mort, à cause de la similitude des descriptions personnelles, il parvint à la conclusion que « le fabricant de tentes d'Antioche » était aussi « le scribe de Damas ». En une occasion au cours de ses prédications à Rome, Simon Pierre soupçonna, en écoutant une description du scribe de Damas, que cette personne aurait pu être Jésus, mais il rejeta promptement cette idée, car il croyait savoir avec certitude que le Maître n'était jamais allé à Rome.

1. — LES VRAIES VALEURS

Ce fut avec Angamon, chef des Stoïciens, que Jésus eut un entretien durant toute une nuit au début de son séjour à Rome. Cet homme devint plus tard un grand ami de Paul et se révéla un puissant soutien de l'Eglise chrétienne à Rome. Voici en substance, et transcrit en langage moderne, ce que Jésus enseigna à Angamon :

Le critère des vraies valeurs doit être recherché dans le monde spirituel et sur les niveaux divins de réalité éternelle. Les mortels ascendants doivent reconnaître comme transitoires, partiels, et inférieurs les grossiers étalons matériels. Les savants en tant que savants sont limités à

(Suite page 14)

la découverte de la relativité des faits matériels. Techniquement, ils n'ont pas le droit d'affirmer qu'ils sont matérialistes, ou idéalistes, car en le faisant il abandonneraient le comportement des vrais savants ; en effet, toutes ces prises de positions sont l'essence même de la philosophie.

A moins que la perspicacité morale et les connaissances spirituelles de l'humanité ne soient accrues en proportion, le progrès illimité d'une culture matérialiste peut finir par devenir une menace pour la civilisation. Une science purement matérialiste recèle en elle-même le germe potentiel de destruction de tout effort scientifique, car un pareil comportement laisse présager l'effondrement ultime d'une civilisation qui a abandonné son sens des valeurs morales et répudié le but spirituel de ses réalisations.

Les savants matérialistes et les idéalistes extrémistes sont destinés à vivre toujours dans la zizanie, mais ce n'est pas le cas pour les savants et les idéalistes qui sont en possession d'un idéal commun de hautes valeurs morales et de critères spirituels. A toutes les époques, les savants et les religieux doivent reconnaître qu'ils passent en jugement devant le tribunal des besoins de l'humanité. Ils doivent renoncer à guerroyer entre eux, tout en continuant vaillamment à lutter pour leur survie par une dévotion accrue au service du progrès humain. Si la prétendue science ou la prétendue religion d'un âge sont fausses, il faut qu'elles purifient leurs activités, ou alors qu'elles disparaissent devant l'émergence d'une science matérielle ou d'une religion spirituelle d'un ordre plus authentique et plus méritoire.

2. — LE BIEN ET LE MAL

Mardus était le chef reconnu des Cyniques de Rome ; il devint un grand ami du scribe de Damas. Jour après jour il conversait avec Jésus, et soir après soir il écoutait son enseignement divin. Parmi les plus importantes discussions avec Mardus se trouve celle destinée à répondre à la question de ce Cynique sincère sur le bien et le mal. Voici en substance, et transposée en langage du XX^e siècle, la réponse de Jésus :

Mon frère, le bien et le mal sont simplement des mots qui symbolisent les niveaux relatifs où l'homme comprend l'univers observable. Si l'on est éthiquement paresseux et socialement indifférent, on peut prendre pour critères du bien les usages sociaux courants. Si l'on est spirituellement indolent et moralement stagnant, on peut prendre pour critères du bien les pratiques et traditions religieuses des contemporains. Mais l'âme qui survit au temps et émerge dans l'éternité doit faire un choix vivant et personnel entre le bien et le mal, tels qu'ils sont déterminés par les vraies valeurs des critères spirituels établis par l'esprit divin que le Père

céleste a envoyé habiter le cœur des hommes. Cet esprit intérieur détermine la survie de la personnalité.

De même que la vérité, la bonté est toujours relative et contraste infailliblement avec le mal. C'est la perception des qualités de bonté et de vérité qui permet aux âmes évoluant des hommes de prendre les décisions personnelles de choix essentielles à la survie éternelle.

La personne spirituellement aveugle qui suit logiquement les prescriptions scientifiques, les usages sociaux, et les dogmes religieux se trouve en grand danger de sacrifier son libre arbitre moral et de perdre sa liberté spirituelle. Cette âme est destinée à devenir un perroquet intellectuel, un automate social, et l'esclave des autorités religieuses.

La bonté grandit toujours vers des niveaux supérieurs où se trouve accrue la liberté de s'épanouir moralement et d'atteindre la personnalité spirituelle — la découverte de l'Ajusteur intérieur et l'identification avec lui. Une expérience est bonne quand elle élève l'appréciation de la beauté, accroît la volonté morale, rehausse le discernement de la volonté, développe l'aptitude à aimer et à servir des semblables, exalte les idéaux spirituels, et unifie les suprêmes motifs humains du temps avec les plans éternels de l'Ajusteur intérieur. Ceux-ci conduisent directement au désir accru de faire la volonté du Père, ce qui entretient la passion divine de trouver Dieu et de lui ressembler davantage.

A mesure que vous vous élevez sur l'échelle universelle de développement des créatures, vous trouvez un accroissement de la bonté et une diminution du mal, en parfaite conformité avec votre capacité de faire l'expérience de la bonté et de discerner la vérité. L'aptitude à entretenir l'erreur ou à pratiquer le mal ne se perd pas entièrement avant que l'âme humaine ascendante atteigne les niveaux spirituels finaux.

La bonté est vivante, relative, toujours en progrès ; elle est invariablement une expérience personnelle et perpétuellement liée au discernement de la vérité et de la beauté. La bonté se trouve dans la reconnaissance des valeurs positives de vérité du niveau spirituel qui doit, dans l'expérience humaine, faire contraste avec sa contrepartie négative — l'ombre du mal potentiel.

Jusqu'à ce que l'on atteigne les niveaux du Paradis, la bonté est toujours plus une recherche qu'une possession, plus un but qu'une expérience acquise. Mais alors même que l'on a faim et soif de droiture, on éprouve une satisfaction croissante à atteindre partiellement la bonté. La présence du bien et du mal dans le monde est par elle-même une preuve positive de l'existence et de la réalité de la volonté morale de l'homme — la personnalité —

qui identifie ainsi ces valeurs et se trouve capable de choisir entre elles.

A l'époque où un ascendeur atteint le Paradis, son aptitude à identifier l'égo avec les vraies valeurs spirituelles s'est amplifiée au point qu'il a atteint la possession parfaite de la lumière de la vie. Sa personnalité spirituelle perfectionnée s'identifie entièrement, divinement, et spirituellement avec les qualités positives et suprêmes de bonté, de beauté, et de vérité. Il ne subsiste aucune possibilité pour cet esprit droit de projeter une ombre négative quelconque de mal potentiel quand la divine lumière des Dirigeants infinis du Paradis fouille toute sa personnalité. Chez toutes les personnalités spirituelles, la bonté a cessé d'être partielle, opposée au mal, et relative ; elle est devenue divinement complète et spirituellement parachevée ; elle s'approche de la pureté et de la perfection du Suprême.

La possibilité du mal est nécessaire au choix moral, mais la manifestation du mal ne l'est pas. Une ombre n'a qu'une réalité relative. Le mal effectif n'est pas nécessaire en tant qu'expérience personnelle. Le mal potentiel agit tout aussi bien comme stimulant de la décision dans les domaines du progrès moral aux niveaux inférieurs du développement spirituel. Le mal ne devient une réalité d'expérience personnelle que si une pensée morale l'adopte.

VENTE ET PRET DE LA COSMOGONIE D'URANTIA :

Elle comprend une suite en 3 volumes de près de 600 pages chacun (format 19x24,5) beau papier.

VENTE :

45 F. franco, pour un volume ; 126 F. Franco, pour les 3 volumes commandés ensemble.

Les versements doivent être faits par VIREMENT POSTAL ou de toute autre pièce correspondant à un versement sur compte chèque postal 27 24 26 LYON, au nom de M. R. VEILLITH " Les Pins " LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Hte-Loire)

PRET

Nos lecteurs pourront bénéficier de conditions très intéressantes, que voici :

FORMULE A : 1 volume au choix pour 3 mois ; prêt 5 F + envoi 5 F + caution 40 F (remboursée lors du retour). Soit au total un versement de 50 F.

FORMULE B : 2 volumes au choix pour 6 mois ; prêt 20 F + envoi 10 F + caution 80 F (remboursé lors du retour). Soit au total un versement de 110 F.

FORMULE C : 3 volumes pour 9 mois ; prêt 45 F + envoi 15 F + caution 120 F (remboursé lors du retour). Soit au total un versement de 180 F.

Tous versements, comme indiqué plus haut, au C.C.P. de M. VEILLITH.

Pour simplifier la distribution des ouvrages demandés, il n'a pas été prévu d'expédition contre-remboursement.

Indiquer clairement la formule choisie, et le, (ou les) tome désiré

NOTES IMPORTANTES : 1) Le retour d'un ouvrage prêté devra être fait en bon état, dans l'emballage d'origine, et en recommandé (attention à la couverture rhodoïd fragile, qu'il convient d'enlever lors de la lecture).

Des livres rendus en mauvais état seront considérés comme acquis par l'emprunteur, et lui seront renvoyés.

2) Si le bénéficiaire d'un PRET décide, en cours de lecture, de garder le ou les livres prêtés, il en avertira M. VEILLITH avant la fin du délai ; mais ne pourra à ce moment-là, bénéficier du tarif de VENTE.

3) La durée du prêt peut être prolongée à volonté, un trimestre commencé étant compté pour 3 mois, et le supplément déduit de la caution.

4) Il est recommandé tout particulièrement de lire ces volumes en commençant par le Tome III (surtout pour les religieux et les spiritualistes). Les scientifiques et les philosophes peuvent commencer par le Tome II. La Cosmogonie d'Urantia a été écrite en effet, en allant du transcendant vers le connaissable.

Voici les titres des principaux chapitres de cet ouvrage en trois volumes :

TOME I

LA PERSONNALITE DE DIEU
7.000 MILLIARDS DE PLANETES
L'ADMINISTRATION DES UNIVERS
LA SOURCE DE LA GRAVITATION
LES COMMUNICATIONS
INTERPLANETAIRES
LA REBELLION DE LUCIFER

TOME II

L'IMPLANTATION DE LA VIE SUR TERRE
LES PROCESSUS DE MUTATION
L'APPARITION DES RACES DE COULEUR
PERSONNALITES EXTRA-PLANETAIRES
ADAM ET EVE - MELCHIZEDEK - LE CHRIST
LA VIE SUR D'AUTRES PLANETES

TOME III

LA VIE DE JESUS JOUR PAR JOUR
ENFANCE -- ADOLESCENCE -- JEUNESSE
SES RESPONSABILITES DE FAMILLE
SON VOYAGE A ROME
SIMPLICITE DE SA DOCTRINE
SANS LUI ON NE PEUT RIEN FAIRE
LES CONDITIONS DE SON RETOUR

N.B. - Toute demande de renseignement doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée.

POUR LA DIFFUSION DE NOS IDÉES

Depuis plusieurs mois nous ressentons les heureux effets de notre campagne publicitaire. C'est en grand nombre que nous parvenons maintenant des demandes de spécimens de notre revue.

Nous proposons donc à nos lecteurs des **AFFICHES - AUTO GRATUITES**. Ces affiches de format 25 cms x 32,5 cms sont à placer à l'intérieur de la voiture sur une des vitres ; il est inutile de les placer lorsque le véhicule roule car outre le manque de visibilité que cela peut occasionner pour le conducteur, le texte ne peut être lu à ce moment-là. Le mieux est donc de placer l'affiche lorsque la voiture est en stationnement dans un lieu fréquenté (ceux qui redouteraient la peur du ridicule dans leur localité ou leur quartier, pourront-ils alors nous aider également en ne faisant figurer l'affiche que dans les lieux éloignés de chez eux). Rappelons que ce genre de publicité est parfaitement autorisé et sans aucun frais pour celui qui en prend l'initiative.

Nous pensons que si les abonnés à notre revue veulent bien placer ces **AFFICHES GRATUITES**, nous aurons alors en permanence des **CENTAINES de véhicules** qui à travers toute la France et à l'étranger, feront connaître l'existence de notre Revue et toucheront ainsi chaque mois des **centaines de milliers de personnes** ; et sur ce nombre même si un très faible pourcentage de personnes nous écrivent ce sera un beau résultat, mais pour que cela soit **efficace**, il est indispensable que l'action soit suffisamment **massive**.

Nous remercions donc tous ceux qui pourront coopérer à cette campagne de diffusion.

N.B. — Notre expérience nous permet de dire que le meilleur moyen de fixer l'affiche-auto est de la coller sur un morceau de carton, puis de la relier avec un peu de ficelle à deux ventouses placées sur une des vitres de la voiture.

R. VEILLITH.

Le détecteur de "M.O.C." ,"GEOS" au prix de 30 fr.

Il s'agit d'un appareil genre « Cartwright » très amélioré, qui est fabriqué par une usine d'électronique suisse.

Ce détecteur possède l'avantage d'être portable indépendant, fonctionnant sur pile qui dure plus de 1 an, puisqu'elle ne s'use que lors du passage d'objets magnétiques ou « M.O.C. ». Il est bien sensible. Cet appareil a une lamelle d'acier superposée à l'aiguille aimantée ; il revient immédiatement au Nord après chaque contact. Ainsi il ne « colle » pas et ne risque pas de se souder par arc électrique lorsqu'il y a un contact. La sonnerie est incorporée et consiste en un ronfleur. Le détecteur sonne quelques coups lors du déplacement de la lamelle d'acier, et s'arrête ensuite sans décharger la pile.

D'autre part, l'inventeur de cet appareil a eu soin d'adjoindre une perle en bois qui se déplace sur une tige de métal lorsque le ronfleur entre en action, ceci du fait des vibrations produites ; cela constitue la « mémoire » du détecteur ; il est ainsi possible de savoir, par le déplacement de la perle, si le détecteur a fonctionné en l'absence de son possesseur.

Le prix d'un détecteur « GEOS » complet, en état de marche, avec pile, est de 30 F. franco.

Le plan seul, avec instructions, sera envoyé contre 5 F. franco.

Adresser commandes et versements, comme pour les abonnements à la revue, à M. R. Veillith « Les Pins » Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C.C.P. Lyon 27-24-26. Bien indiquer l'utilisation de la somme envoyée.

N.B. — Il n'est plus livré de détecteur « GEOS » en pièces détachées.

**DEMANDEZ-NOUS DES
SPÉCIMENS GRATUITS**

POUR DIFFUSION

Cercles "Lumières dans la Nuit"

Rappelons que les réunions de ces cercles ont pour but de discuter des articles et idées exprimés dans « Lumières dans la Nuit ».

Plusieurs de nos abonnés ont accepté de prendre l'initiative de constituer chez eux un cercle :

- 1) à LILLE (Nord), M. André VILLETTE, 468, rue du Faubourg d'Arras, 3ème Immsuble H.L.M.
- 2) à COGNIN (Savoie) (à 2 kms de Chambéry), M. Jean Schneider, rue du Pont Neuf.
- 3) à NICE (Alpes-Maritimes), M. Guy TARADE, 103, avenue Henri-Dunant, H.L.M. 57, Bloc 6.
- 4) à BEZIERS (Hérault), M. Louis CHEVALIER, 2, rue Pasteur.
- 5) à BOGHNI (Tizi-Ouzou) Algérie, M. André BRUYELLE, Directeur de l'Ecole d'Ighzer N' Chebel, et M. M. De Belkir, Directeur de l'Usine électrique d'Ighzer N' Chebel.
- 6) à TOURS (Indre-et-Loire), M. P. COURSAULT, 7, allée Adjudant-Foiny.
- 7) à CHATEAUNEUF-LE-ROUGE par ROUSSET (Bouches-du-Rhône), madame ROCLEY « Mas de Cocagne ».

Nos lecteurs résidant dans ces régions, et qui sont intéressés par cela, sont donc invités à prendre contact aux adresses indiquées.

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS COMMUNIQUER TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

Appel aux lecteurs de la Cosmogonie d'Urantia

Un bon nombre de nos abonnés ont fait l'acquisition de la « Cosmogonie d'Urantia ». Bien entendu aucun d'entre eux n'a encore eu le loisir d'étudier totalement cette œuvre immense ; cela demande de nombreuses centaines d'heures. Toutefois, un lecteur nous a apporté de nouvelles confirmations intéressantes en faveur de cette œuvre gigantesque ; nous en ferons état dans le prochain numéro.

Nous faisons appel à tous ceux qui étudient ces 3 volumes, afin qu'ils nous fassent part du résultat de leurs recherches. Mettons tout en œuvre pour que luise la Vérité !

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 23 Juillet au 23 Septembre 1966

par Paul BOUCHET

23-26 JUILLET : Les vents généralement forts sur les côtes Atlantiques peuvent apporter des pluies abondantes sur toute la France. Les minima thermiques sont faibles (10° environ) pour la saison.

Les vents soufflent aussi fort sur la Méditerranée, mais le temps s'y améliorera dès le 25. Fortes perturbations sur les Pyrénées.

ESPAGNE : Ciel variable.

27-31 JUILLET : En amélioration progressive, mais des perturbations, plutôt à forme de grains assez forts sur les côtes, traversent la France d'Ouest en Est, intéressant les Vosges, le Bassin du Rhône, et atteignant les Alpes et la Côte d'Azur.

Entre les passages de ces perturbations : ciel variable à tendance orageuse sur le S.O. et les Pyrénées.

ESPAGNE : Les orages pourraient y sévir les 29-30.

au 4 AOÛT : Sauf sur le quart Sud-Est et le Littoral provençal qui subiront encore les séquences de perturbations orageuses.

Beau temps général.

ESPAGNE : Beau temps chaud.

5 - 9 AOÛT : Perturbations à caractère orageux affectant le 5 tout l'ensemble de l'Europe Occidentale, plus violentes sur les Pyrénées où quelque activité sismique est possible.

ESPAGNE : également pour l'Espagne.

Puis, dès le 6, amélioration progressive de Sud-Ouest à Nord-Est.

Grains sur les Côtes.

Navigations de plaisance imprudente. - Les 7 et 9 une certaine instabilité se manifeste encore au Nord de la Loire.

Beau au Sud.

10 - 15 AOÛT : La répartition des zones météorologiques est extrêmement variable sous l'influence de vents, parfois très forts, oscillant de N.-O. en S.-O., et intéressant successivement nos Côtes de la Mer du Nord à la Gironde.

D'une façon générale, nous envisageons :

1° - Variable avec quelques pluies et éclaircies assez belles au Nord d'une ligne Brest-Bâle, 2° - Variable, mais plus ensoleillé et faibles pluies plutôt localisées à l'Est.

Entre cette ligne et une seconde allant de Saint-Nazaire à Dijon, et suivant à peu près les cours de la Saône et du Rhône,

3° - Beau temps au Sud-Ouest avec tendance à gagner le Nord et l'Est pour le 15 Août.

ESPAGNE : Temps nuageux, très orageux.

Du 10 au 19, possibilités sismiques nombreuses d'Orient en Méditerranée, pouvant affecter la Tunisie, la Grèce, l'Italie du Sud, et l'Afrique du Nord.

16 - 19 AOÛT : Le beau temps gagne les régions Nord et la Belgique, chassant les séquences des précédentes perturbations, tandis que d'Espagne, puis du Sud-Ouest, une zone de grande instabilité pouvant atteindre au maximum une ligne Bretagne du Sud - Clermont-Ferrand - Vienne - Côte d'Azur y fait peser une menace de graves orages à caractère cyclonique local. En particulier, sur les Pyrénées et le Sud des Alpes.

19 - 23 AOÛT : Généralement beau et chaud, mais les orages demeurent fréquents surtout sur les Pyrénées, le bassin de la Garonne, et le Sud-Est

D'où, en ce mois d'août, une pluviosité assez abondante mais fort inégalement répartie. On pourra en de nombreuses régions se plaindre même de la sécheresse, tandis que, localement, les précipitations seront fortes sous les orages. Il y aura lieu d'en tenir compte pour les installations de campeurs, au Sud de la Loire, en montagne.

Les 23, 24, 25 Août, chute thermique et ciel très nuageux, puis remontée et beau temps.

Ce type de temps paraît s'amorcer du MAROC au SUD DE LA FRANCE.

23-26 AOÛT : Le temps pluvieux ou très nuageux dans l'ouest le 23 et 24 s'améliorera tandis que les perturbations se raréfient dès le 24, en se décalant vers le N.-E., sans avoir affecté la région au Sud d'une ligne Bordeaux-Genève.

Beau les 25 et 26, à tendance orageuse des Pyrénées à l'Espagne, souvent nuageux.

27 30 AOÛT : Temps extrêmement variable, en général nuageux, avec pluies importantes sous les orages. Grains violents sur les Côtes Atlantiques, probables sur le Massif-Central, alors que la Belgique et le Nord de la France d'une part, les Régions Méditerranéennes, et la rive gauche du Rhône sont peu touchées.

ESPAGNE : Très orageux.

31-3 SEPTEMBRE : Très beau temps chaud sur tout le pays ; souvent orageux.

ESPAGNE or. : Beau, nuageux, tendance orageuse.

3-7 SEPTEMBRE : Temps fréquemment perturbé par de violents orages, gagnant rapidement d'Ouest en Est toute la France jusqu'à l'Italie et la Corse. Tempêtes à redouter pouvant avoir un caractère cyclonique ; mais dangers de raz-de-marée exclus étant alors en période de morte-eau.

ESPAGNE : Instable.

8-11 SEPTEMBRE : Très variable et instable, avec belles éclaircies au Nord d'une ligne Brest-Strasbourg, et sur les Régions Sud-Est du Golfe du Lion à la Savoie où le temps s'améliore rapidement.

Par vents de Sud-Ouest forts sur les Côtes, perturbations orageuses sur la Loire ; en atténuation vers l'intérieur. Ces perturbations tendent à gagner le Nord et l'Est, tandis qu'il y a amélioration des Pyrénées vers le Centre, le Massif Central, la Bourgogne et la Suisse.

ESPAGNE : Beau temps chaud.

12-14 SEPTEMBRE : Ciel généralement nuageux ou voilé avec de belles heures ensoleillées. Brouillards matinaux sur les Côtes, grains épars, surtout le 12. Mistral assez fort - Tramontane probable, mais atténuée.

ESPAGNE : Beau temps sec, vents de secteur Nord très forts.

15-20 SEPTEMBRE : Après quelques séquences de perturbations océaniques, rapide amélioration et réchauffement, mais persistance probable du Mistral. Froid sur la Vallée du Rhône et la Provence.

ESPAGNE : Beau temps chaud - toujours sec. Vents de N.-O. modérés.

21-25 SEPTEMBRE : Sous l'affrontement de Vents du Nord froids et de Vents du Sud humides et chauds, la France sera soumise à nouveau au régime d'instabilité orageuse, avec baisse thermique, de la Belgique à la Seine. Plus orageux et plus chaud au Sud. - Faibles pluies sur les Côtes de la Mer du Nord à la Gironde. - Assez beau, variable, de la Gironde au Dauphiné. Forts orages probables sur le Massif Central.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET *prés de trois mois d'avance*. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 30 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à Drancy (Seine)

C.C.P. Paris 2707-75.

PETITES ANNONCES (gratuites)

GRUPE DE SCIENTIFIQUES AMERICAINS désirant constituer une documentation de l'histoire internationale des observations de « MOC » recherchent anciens numéros de : LUMIERES DANS LA NUIT : n° 43 et 50 ; n° 1 à 39 - du C.I. : n° 51, 54, 55, 57, 58, 61, 64, 68 et tous n° 1 à 50.

d'OURANOS : tous numéros.

Recherchons aussi toutes copies de la FLYING SAUCER REVIEW des années 1955 et 1956. Prix intéressants. Ecrire à Jacques Vallée, aux bons soins de « LUMIERES DANS LA NUIT » qui transmettra.

PEINTRE illustrateur en S. Fiction ; cherche travail pour revue, roman, etc... M. Philippe LACROIX 137, avenue de Choisy - PARIS 13°.

TROIS DOCUMENTS : 1. « La nuit s'achève | Le jour va luire | Car, voici venir l'Eglise de Jésus et de ses anges, et se rétablir l'EDEN ». 2. « Solidarité interplanétaire - Nos frères humains des planètes voisines - Les Génies des Cieux ». 3. « Voici l'heure de la résurrection à la vie véritable ».

Ces deux premiers documents ensemble : 2,50 F. Franco. Le troisième 2,50 F. franco également.

Ecrire à M. Joseph VACHER, 40, rue Gustave-Flaubert, 35 - FOUGERES - C.C.P. RENNES 2413-05.

L'OUVRAGE D'AIME MICHEL :

« MYSTERIEUX OBJETS CELESTES »

vient d'être réédité ! Voilà une bien bonne nouvelle. L'auteur a augmenté son ouvrage d'un texte, pas très long peut-être, mais d'une grande importance. On peut se le procurer aux Editions « Planète » 114, Champs-Élysées, PARIS 8°. Au moment de mettre sous presse ce N°, nous ne savons pas encore le prix de ce magistral ouvrage.

LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE

par Janine et Jacques VALLEE

Editions de la Table Ronde

40, rue du Bac — PARIS 7°

PRIX : 20,05 F.

SI LA CASE CI-CONTRE COM-
PORTE UNE FLECHE, CELA SI-
GNIFIE QUE VOTRE ABONNE-
MENT EST TERMINE.

ABONNEMENTS

1° ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS) :

Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.

2° ABONNEMENT SIX MOIS (3 NUMEROS) :

Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »

LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire)

C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne

Dépôt légal : 3° trimestre 1966